

FACULTE DE DROIT, D'ECONOMIE, DE GESTION ET DE SOCIOLOGIE

DEPARTEMENT GESTION

Option : FINANCES ET COMPTABILITE Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de Maîtrise en Gestion Thème :



Présenté par : Mademoiselle RABARIOELINA Mbola Lanto

SOUS L'ENCADREMENT PEDAGOGIQUE DE:

Monsieur **RALISON Roger** Maître de Conférences, Chef de Département de Gestion

SOUS L'ENCADREMENT PROFESSIONNEL DE:

Monsieur RALISON Edmond

Responsable de Passation des Marchés Publics auprès du Central Intelligence Service

A.U: 2005/2006 Session: 29 Décembre 2006

REMERCIEMENTS

Avant tout, nous voudrions remercier Dieu qui a béni la réalisation de ce mémoire de fin d'étude. Nos vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Nos remerciements s'adressent en particulier à :

- Monsieur RAJERISON Wilson, Professeur Titulaire, Président de l'Université d'Antananarivo;
- Monsieur RANOVONA Andriamaro, Maître de Conférences, Doyen de la faculté de droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie ;
- Monsieur RALISON Roger, Maître de Conférences, Chef de Département Gestion, qui a bien voulu accepter la soutenance de ce mémoire et qui nous a accordé son temps, malgré ses nombreuses obligations et nous a guidé inlassablement dans nos recherches;
- Monsieur ANDRIATSEHENO Daniel, Maître de Conférences, Responsable de l'option Marketing, Directeur du Centre d'Etudes et Recherche en Gestion;
- Madame ANDRIANALY Saholiarimanana, Maître de conférences, Responsable de l'option Organisation ;
- A tous les membres du jury qui ont bien voulu accepter de juger notre travail ;
- A notre encadreur professionnel, Monsieur RALISON Edmond, ayant en la bonne volonté de diriger notre travail et suivre de près avec patience nos connaissances;
- Enfin j'adresse mes vifs remerciements à mes parents pour l'assistance morale et matérielle qu'ils m'ont prodiguée, et aussi à mes frères et mes sœurs ;
- A tous nos sincères remerciements et que Dieu tout puissant vous bénisse.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1: Identification des porcs	6
Tableau n°2 : Villages de la Commune Rurale de SABOTSY NAMEHANA	9
Tableau n°3 : Le bilan d'ouverture du projet (montant en millier d'Ariary)	13
Tableau n°4 : Clientèle cible de notre projet	16
Tableau $n^{\circ}5$: Importation des viandes de porc, en millier de tonnes	17
Tableau n°6 : Elevage et pêche à SABOTSY NAMEHANA	18
Tableau n°7 : Catégorie professionnelle des personnels du projet	34
Tableau n°8 : Type d'aliments pour les porcs	38
Tableau n°9 : Besoins alimentaires des porcs	39
Tableau n°10 : Quantité d'eau pour les porcs selon leur age et leur poids	39
Tableau n°11 : Vente journalière de l'UPCP, montant en Ariary	43
Tableau $n^{\circ}12$: Evolution du chiffre d'affaires pendant cinq (5) ans, en millier d'Ariary	44
Tableau n°13 : Eléments quantitatifs du projet	46
Tableau n°14 : Chronogramme de notre projet (UPCP)	53
Tableau n°15 : Investissement du projet de l'unité PORCICULTURE	56
Tableau n°16 : Composition de l'investissement de l'usine PORCICULTURE	59
Tableau $n^{\circ}17$: Remboursement des dettes du projet, montant en millier d'Ariary	62
Tableau n°18 : Plan de financement du projet	63
Tableau n°19 : Chiffre d'affaires de l'UPCP	65
$Tableau\ n^{\circ}20: Evolution\ du\ chiffre\ d'affaires\ pendant\ cinq\ (5)\ ans,\ en\ millier\ d'Ariary$	66
Tableau n°21 : Evolution des achats consommés en millier d'Ariary	67
$Tableau\ n^\circ 22: Evolution\ des\ services\ et\ autres\ services\ ext\'erieurs\ en\ millier\ d'Ariary$	68
Tableau n°23 : Evolution du publicité, publication et relation publique	68
$Tableau \ n^\circ 24: Salaires \ mensuels, en \ millier \ d'Ariary \ du \ personnel \ de \ l'Entreprise \ UPCP$	69
Tableau n°25 : Pourcentage de CNAPS et Organisme sanitaire	69
Tableau n°26 : Cotisations et charges sociales à payer de l'UPCP	70
Tableau n°27: Charges de personnels de l'UPCP, montant en millier d'Ariary	70
Tableau n°28: Frais financiers du projet montant en millier d'Ariary	- 71 -
Tableau n°29: Plan d'amortissement pour l'année 1 (montant en millier d'Ariary)	- 72 -
Tableau n°30: Durées de vie et taux d'amortissement des éléments amortissables	73
Tableau n°31: Plan d'amortissement pour l'année 2 montant en millier d'Ariary)	74
Tableau n°32: Plan d'amortissement d'année 3, 4 et 5	75

Tableau n°33 : Impôts, taxes et versements assimilés en millier d'Ariary	76
Tableau n°34 : Autre charges des activités ordinaires	76
Tableau n°35 : Récapitulation des comptes charges du projet	77
Tableau n°36 : Charges opérationnelles de l'UPCP, montant en millier d'Ariary	78
Tableau n°37 : Bilan d'ouverture du projet (montant en millier d'Ariary)	79
Tableau n°38 : Actifs du bilan des cinq (5) exercices clos le 31 décembre du projet,	80
Tableau n°39 : Valeur pendant cinq ans d'exercice	81
Tableau n°40 : Les passifs du bilan des cinq (5) exercices clos le 31 décembre du proje	t, Unité
monétaire : Ariary ; montant en millier d'Ariary	81
Tableau n°41 : IBS pendant cinq années (montant en millier en Ariary)	82
Tableau n°42 : Comptes de résultat par nature montant en millier d'Ariary	83
Tableau n°43 : Comptes de résultat par fonction montant en millier d'Ariary	85
Tableau n°44 : Seuil de rentabilité de l'UPCP, montant en millier d'Ariary	87
Tableau n°45 : La production des porcs par l'UPCP	88
Tableau n°46: Tableau n°des flux de trésorerie (méthode directe), montant en millier d	'Ariary
	88
Tableau n°47 : Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte), montant en millier d	'Ariary
	91
Tableau n°48 : Valeurs ajoutées dégagées du projet, montant en millier d'Ariary	92
Tableau n°49 : Flux financier, montant en millier d'Ariary pour l'année 1	95
Tableau n°50 : Calcul des flux financiers net pendant cinq (5) ans du projet	97 -

LISTE DES FIGURES

11
11
12
15
20
20
22
23
23
24
35
45
49
57
78
94
· · · · ·

LISTE DES ABREVIATIONS

CDC: Commité de Développement Communal

RN: route nationale

PCD : Plan Communal de Développement

OADD : Organisme d'Appui au Développement Durable

FID : Fonds d'Intervention pour le Développement

Km: kilomètre

VAN: Valeur Actuelle Nette

TRI: Taux de Rentabilité Interne

IP: Indice de Profitabilité

DRCI: Durée de Récupération de Capital Investi

UPCP : Unité de Production et Commercialisation des Porcs

SA: Société Anonyme

SARL : Société à Responsabilité Limité

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	
LISTE DES TABLEAUX	
LISTE DES FIGURES	
LISTE DES ABREVIATIONS	
INTRODUCTION GENERALE	2
Première partie. IDENTIFICATION DU PROJET	6
Chapitre 1. PRESENTATION DU PROJET	6
Section 1. HISTORIQUE	6
Chapitre 2. ETUDE DU MARCHE	14
Section 1. ANALYSE DE L'OFFRE	14
Section 2. ANALYSE DE LA DEMANDE	16
Section 3. ANALYSE DE LA CONCURRENCE DU PROJET	17
Section 4. ASPECTS MARKETING	19
Chapitre 3 THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS ET LES CRITERES	
D'EVALUATION	27
Section 1. OUTILS D'EVALUATION	27
Section 2. CRITERES D'EVALUATION DU PROJET	30
Deuxième partie. CONDUITE DU PROJET	33
Chapitre 1. LA TECHNIQUE DE REALISATION	33
Section 1. IDENTIFICATION DES RESSOURCES	33
Section 2. TECHNIQUES DE PRODUCTIONS ENVISAGEES	36
Chapitre 2. CAPACITE DE PRODUCTION DE L'UNITE	42
Section 1. EVOLUTION DES PRODUCTIONS ET DU CHIFFRE D'AFFAIRES	42
Section 2. ASPECTS QUALITATIFS ET QUANTITATIFS	44
Chapitre 3. ETUDE ORGANISATIONNELLE DU PROJET	47
Section 1. ORGANIGRAMME ENVISAGEE	47
Section 2. ORGANISATION DE TRAVAIL	50
Section 3. CHRONOGRAMME DES ACTIVITES	51

Troisième partie. ETUDE FINANCIERE DU PROJET	55
Chapitre 1. COUT D'INVESTISSEMENT	55
Section 1. COUT D'INVESTISSEMENT	55
Section 2. SOURCES DE FINANCEMENT ET LES REMBOURSEMENTS DES	
DETTES	61
Section 3. PLAN DE FINANCEMENT	62
Chapitre 2. ETUDE DE FAISABILITE ET RENTABILITE	64
Section 1. COMPTES DE GESTION	64
Section 2. BILANS PREVISIONNELS	78
Section 4. TABLEAUX DE FLUX DE TRESORERIE	88
Chapitre 3. EVALUATIONS DU PROJET	92
Section 1. EVALUATION ECONOMIQUE	92
Section 2. EVALUATION SELON LES OUTILS ET SELON LES CRITERES DE	ı
L'UNITE UPCP	94
CONCLUSION GENERALE	102 -
ANNEXES	
BIBLIOGRAPHIE	
TABLE DES MATIERES	

Introduction

INTRODUCTION GENERALE

Les particularités de cette localité de SABOTSY NAMEHANA sont les traces et les discours des rois au premier desquels le Roi ANDRIANAMPOINIMERINA par le fait que ce soit le Village de LAZAINA que ce soit celui de MAHATSINJO, ils ont tous des noms à l'issue des discours de ce fameux Roi. Mais la Commune de SABOTSY NAMEHANA reste une commune rurale ayant principalement des activités principales l'agriculture et l'élevage. Alors dans cette commune rurale où sera trouvé le site de notre projet connaît les porcins comme élevage.

Certes les détails du Plan Communal pour le Développement de cette Commune Rurale De SABOTSY NAMEHANA relatent ses besoins à diversifier la production agricole, c'est-à-dire la politique économique ne se réside plus aux anciens produits comme les bovidés, les poissons etc. Ainsi les cochons seront faciles à faire à LAZAINA car leur domestication correspond à la sédentarisation des hommes et à l'apparition de l'agriculture. Cette domestication débute probablement en Asie mineure et est attestée à l'âge du bronze chez les égyptiens et les mésopotamiens ; et puis les éleveurs malgaches en général et ceux de SABOTSY NAMEHANA emboîtent les pas afin de produire des porcs.

Consciente de l'importance de ce produit porc nous sommes disposés à monter une unité de production tout en choisissant un projet s'intitulant « PROJET DE CREATION D'UNE UNITE DE PORCICULTURE DENOMME UPCP SIS A LAZAINA SABOTSY NAMEHANA ».

Nous avons opté l'élevage et commercialisation des porcs car ce village de LAZAINA est un endroit praticable pour cet élevage mythique (porc) en fait la Commune rurale de SABOTSY NAMEHANA n'est jamais un lieu des musulmans. Ensuite commercialiser ces porcs consiste à bien identifier les besoins des tananariviens sur ces porcs; et à mieux segmenter la clientèle pour adopter les offres de l'UPCP. Ainsi nous avons constaté que malgré la non-exploitation de l'élevage adéquat à cette Commune mais rentable, nous avons observé quand même l'existence de surfaces exploitables et d'ailleurs l'élevage pourra devenir un secteur de relance économique. Alors en attendant l'appui financier, formation technique et la mise en place d'un centre d'amélioration des races animales nous nous apprêtons à installer ce projet à LAZAINA. Alors où se situe t-il LAZAINA dans la Commune de SABOTSY NAMEHANA? LAZAINA doit se trouver dans le troisième

arrondissement de cette Commune et plus précisément dans l'Arrondissement d'ANOSY AVARATRA. Dans cet arrondissement, il a également le village d'Anosy Avaratra, Faravohitra, Isahafa et le village d'Ambohitrinimanga. En fait la Commune Rurale de SABOTSY NAMEHANA se trouve à 11 Km de la Capitale, elle est une Commune rurale de 2^{ème} catégorie, dont le code postal est de 103. Elle est accessible par la RN3 et couvre une superficie totale de 45 Km2.

La problématique s'illustre par l'envahissement des paysans vers la production de bovins, ovins et agriculture malgré les fluctuations grevant ces filières, un des bons exemples ce sera d'installer cette unité de production et commercialisation des porcs afin de monopoliser les parts de marché et de dégager des chiffres d'affaires satisfaisant.

Durant la recherche, nous avions utilisé les sources d'informations secondaires comme la consultation documentaire dans les différentes institutions pour les produits locaux (Ministère du Commerce et le Développement du Secteur Privé, Ministère des Eaux et Forêts, Ministère de l'Agriculture, les documentations de la Commune rurale de SABOTSY NAMEHANA), les bases de données dans la région d'ANALAMANGA, la consultation des informations sur Internet (wikipedia.org et instat.mg etc.) et les enquêtes auprès des professionnels des produits locaux, descente sur terrain

La méthode d'observation a pu servir à étudier les techniques de vente ou des mouvements de clientèle. Elle nous a permis également de rassembler les informations factuelles sur les comportements, en effet l'observation ne fournit aucun renseignement concernant les états d'esprit, les motivations d'achat ou les images de marque.

Notre recherche qui dure environ six (6) mois confrontait à certaines contraintes à savoir la presque absence des données sur cette filière porc à cause de son rarissime dans cette commune (500 têtes seulement). Ces circonstances relativisent et induisent probablement notre étude, quelque fois ces volontés à développer de la région sont limitées par les précarités de ces produits.

Les limites de notre étude sont également dues à la discrétion des interviewés et les sources d'information peu anciennes.

Le plan de notre devoir s'étale sur trois (3) parties de trois (3) chapitres chacune : identification du projet qui est la première partie commence par la présentation générale du projet, en passant par l'étude de marché et débouche sur la théorie générale sur les outils et critères d'évaluation. Cette première partie correspondrait aux aspects marketing de notre projet.

- Constituant les aspects managériaux (organisationnels) de notre travail la deuxième partie, elle qui s'intitule « la conduite du projet » se débute sur la technique de production et commercialisation des porcs, donne la capacité de productions envisagées comme deuxième chapitre et se terminera en troisième chapitre qui s'intéresse à l'étude organisationnelle de l'UPCP.
- la troisième partie retrouvera les trois (3) chapitres comme les investissements, étude de faisabilité et de rentabilité, et l'évaluation du projet. Cette troisième partie sera connue avec ses aspects financiers allant nous démontrer les outils et critères d'évaluation de notre projet.

Les annexes, la bibliographie termineront notre livre.

PREMIERE PARTIE Identification du projet

Presentation du projet

Etude de marché

Théorie générale sur les outils et critères d'évaluation

Première partie. IDENTIFICATION DU PROJET

Cette partie correspond à l'analyse de l'existant du projet, c'est pour cela que les trois (3) chapitres ci-après nous intéressent :

- o Présentation du projet
- o étude de marché
- o et la théorie générale sur les outils d'évaluation du projet

CHAPITRE 1. PRESENTATION DU PROJET

Dans la présentation de notre projet, il faudrait commencer par l'historique et ensuite les caractéristiques de notre projet.

Section 1. HISTORIQUE

Cette historique permettra de :

- savoir l'historique des porcs
- connaître celle de LAZAINA et ses voisinages
- comprendre brièvement la vie du promoteur du projet
- justification du projet

1.1. Les historiques des porcs

Le **porc**, dit aussi **cochon domestique** (*Sus scrofa domesticus*) ou cochon des villes est un mammifère domestique omnivore de la famille des porcins, proche du sanglier. Il est généralement élevé par l'homme pour la consommation de sa viande, mais pas seulement.

La femelle adulte est la **truie**, la jeune femelle élevée pour la reproduction est une **cochette**, le mâle est le **verrat** et le jeune cochon (avant le **sevrage**) s'appelle **porcelet**, **cochonnet**, **goret** (ou **cochon de lait** dans l'assiette).

Tableau n°1: Identification des porcs

Masculin		Femelle	
Jeune	Adulte	Jeune	Adulte
Porcelet			
Cochonet	Verrat	Cochette	Truie
Goret			

Source: Site web wikipédia.org, juillet 2006

Le terme porc désigne aussi la viande fournie par cet animal, qui est la viande la plus consommée dans le monde et surtout en Europe

Le porc fournit également sa graisse, le saindoux, largement utilisé en cuisine. Ses soies servent à la fabrication de pinceaux. Sa peau fournit un cuir utilisé pour la fabrication de vêtements, de chaussures et d'articles de maroquinerie variés.

Sa constitution anatomique et biologique proche de l'homme et sa facilité d'élevage, ont fait que le cochon est utilisé en recherche médicale et dans des applications thérapeutiques : chirurgie cardiaque, production d'insuline, héparine contre l'hypertension, peau de porc pour le traitement des grands brûlés, etc.

1.2. L'historique de LAZAINA et ses voisinages

La localité de LAZAINA a marqué l'aspect royal de l'Imerina. En effet c'était dans la Commune de SABOTSY NAMEHANA, à Anosy Avaratra, que le Roi ANDRIANAMPOINIMERINA tenait éloquence pour émettre ses messages à la population d'ANTANANARIVO. Parfois, il arrivait aux gens de se demander ce qu'il venait de dire : « Qu'est-ce qu'il a dit là-bas ? ». D'où le nom d'une des localités « LAZAINA », signifiant littéralement « DIT ».

C'est également à SABOTSY NAMEHANA que se trouvait le lieu où le Roi prenait une pause lors de ses longues marches, tout en se lavant les pieds. Lorsqu'il se serait bien reposé et rafraîchi, il s'était mis à dire : « mananjina ity rano ity » qui veut dire que cette rivière est sacrée. Le nom du village est devenu par la suite MANADRINA. MANANDRINA est le lieu où la réconciliation entre Tsimahafotsy et Ratsimiamboholahy fut effectuée. Juste au milieu d'un village, le Roi s'était mis à observer son Palais et, satisfait de sa découverte, disait que ce lieu est un lieu agréable car il lui permettait de voir loin (« mahatsinjo ny lavitra eto »). Ainsi, le nom attribué au village est MAHATSINJO.

Plusieurs personnalités célèbres de l'histoire de Madagascar furent issues de cette Commune de SABOTSY NAMEHANA, entre autres, le poète Jean Joseph RABEARIVELO, le martyr de la religion chrétienne RASALAMA.

1.3. Brève présentation du promoteur

Le promoteur de ce projet est une étudiante originaire de ce village de LAZAINA. En effet depuis que nous avons commencé nos études en première année du Département en

Gestion de l'Université d'ANTANANARIVO une de nos ambitions était d'installer une unité de production nous permettant de créer des richesses et d'offrir aux jeunes des emplois. Ici nous pourrions offrir vingt quatre (24) emplois de différents domaines (de qualité des ouvriers à celle d'un Gérant). En fait toutes les connaissances que nous avons acquises dans ce Département de Gestion nous avons conduit à bien transposer les théories aux réalités dans la Commune rurale de SABOTSY NAMEHANA.

Lorsqu'on se réfère au cycle de vie de ce projet, cette production et commercialisation des porcs à LAZAINA ne se situent qu'à « la phase de lancement ». Alors nous serons soucieuses du démarrage lent des ventes dès la première année car il y aura plusieurs facteurs allant expliquer cette lente croissance du lancement : les délais dans la montée en puissance de la vente des porcs dans cette commune (actuellement SABOTSY NAMEHANA ne comprend que 500 têtes des porcs).

L'objectif principal du marketing de l' UPCP est de créer la notoriété tout en favorisant l'essai du porc (porcelets et porcs engraissés).

1.4. Justification du projet

Justifier la mise en place de ce projet nous conduit à nous intéresser sur les avantages procurés des porcs et la localisation de cette Commune de SABOTSY NAMEHANA.

1.4.1. Les avantages donnés par les viandes des porcs

Elever des porcs présente plusieurs avantages :

- c'est une épargne d'argent dont on peut disposer à tout moment qui peut permettre l'investissement dans d'autres secteurs (agriculture, achat de zébus)
- l'élevage est rapidement rentable : une truie produit 20 porcelets par an (2 portées de 10)
- il permet de valoriser les déchets alimentaires et des cultures, car le porc peut manger de tout

1.4.2. Localisation du projet de porciculture

Cette Commune de SABOTSY NAMEHANA contient quatre (04) arrondissements comprend vingt (27) Fokontany. Elle est accessible par la RN Numéro 3 et couvre une superficie totale de 45 km2, la Commune rurale de Sabotsy Namehana est délimitée :

- à l'Est, par la Commune de Fieferana
- au Nord, par la Commune d'Ambohimanga
- au Sud, par la Commune d'Ankadikely
- à l'Ouest, par la Commune d'Antehiroka

La Commune de SABOTSY NAMEHANA présente une dualité car elle est à la fois une ville et une campagne.

Son PCD est le fruit :

- le Comité de Développement Communal (CDC)
- l'Organisme d'Appui au Développement Durable (OADD)
- et surtout FID (Fonds d'Intervention pour le Développement). (Financeur de la réalisation)

Tableau n°2 : Villages de la Commune Rurale de SABOTSY NAMEHANA

	Habitant				Nombre
	Homme	Femme	Total	Taille Famille	de toits
Arrondissement					
d'ATSINANANTSENA	9 129	9 460	18 589	66	3 225
Antsinanantsena	1 518	1 564	3 082	5	672
Andrefatsena	1 521	1 650	3 171	7	479
Tsarafara	1 982	2 121	4 103	6	660
Soaniedanana	1 146	1 182	2 328	7	360
Ambatofotsy	558	561	1 119	5	229
Antsofinondry	471	429	900	5	175
Antsahatsiresy	794	783	1 577	6	251
Ambodivona	241	257	498	7	77
Ambohidrano ouest	355	351	706	5	156
Botona	278	261	539	6	85
Beravina	265	301	566	7	81
Arrondissement de					
NAMEHANA	4 397	4 528	8 925	34	1 598
Namehana	494	485	979	6	158
Ambohinaorina	1 496	1 467	2 963	6	512
Amorondria	830	900	1 730	5	342
Ambohibary	486	523	1 009	6	168
Manarintsoa	606	675	1 281	6	228
Andidiana	485	478	963	5	190
Arrondissement					
d'ANOSY AVARATRA	2 792	2 797	5 589	26	1 349
Anosy Avaratra	807	820	1 627	5	356

Lazaina	657	732	1 389	4	380
Faravohitra	354	380	734	7	160
Isahafa	469	408	877	7	129
Ambohitrinimanga	505	457	962	3	324
Arrondissement de					
MANANDRIANA	1 731	1 767	<i>3 498</i>	23	<i>791</i>
Manandriana	499	487	986	5	217
Ambohimpananina	237	247	484	4	123
Ambatolampy	342	359	701	4	178
Ambohitsoa	285	278	563	5	114
Mahatsinjo	368	396	764	5	159
TOTAL	18 049	18 552	36 601	5	6 963

L'arrondissement d'Anosy Avaratra où se trouve la site du projet (LAZAINA) arrive à la troisième place derrière l'arrondissement d'Antsinanantsena et celui de Namehana. En fait actuellement ce village de LAZAINA contient 1 389 de population.

Section 2. CARACTERISTIQUES DU PROJET

Quand on parle des caractéristiques du projet, cela nous conduit à nous intéresser aux caractéristiques techniques et celles structurelles du projet.

2.1. Les caractéristiques techniques du projet

Dans ces caractéristiques techniques, nous allons voir la naissance d'idée, inventaire des opérations possibles et l'importance économique des porcs.

2.1.1. La naissance d'idées

Les idées ont été nées dans notre esprit pour l'élevage et commercialisation des porcs dans le but d'harmoniser les objectifs du développement rural et la promotion industrielle dans la commune de SABOTSY NAMEHANA. En effet la Commune rurale de SABOTSY NAMEHANA est une localité de l'agriculture car son plan communal pour le développement est axé en grande partie aux élevages et cultures des produits générateurs de revenus.

Ces idées ont du franchi certains critères de choix à savoir :

- la durée de remboursement de l'investissement initial (Ar. 626 300 000) sera de cinq (5) ans

- les bénéfices doivent tenir compte de façon explicite de la cannibalisation des produits existants.
- le taux de rentabilité des investissements sera satisfaisant (au moins 40%)

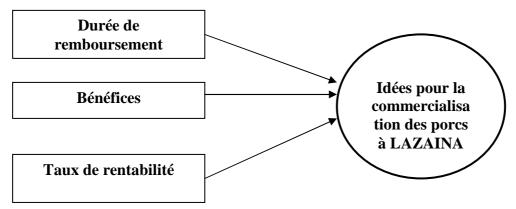


Figure n° 1: Critères de choix du produit porc

2.1.2. L'inventaire des opérations possibles

Les opérations suivantes constituent les étapes à faire dans la porciculture : la domestication, le stockage, l'exportation et importation.

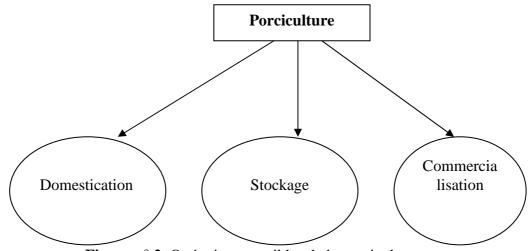


Figure n° 2: Opérations possibles de la porciculture

Comme si le stockage et commercialisation sont deux (2) concepts courants pour les Gestionnaires, alors il reste à expliquer la domestication des porcs.

> Domestication des porcs

La domestication remonte probablement vers 7000 avant Jésus Christ. Il a été domestiqué bien après les ovins et les bovins car incapable de transhumer et donc de suivre des groupes humains nomades. Sa domestication correspond donc à la sédentarisation des hommes et à l'apparition de l'agriculture. Elle débute probablement en Asie mineure et est attestée à l'Âge du bronze chez les Égyptiens et les mésopotamiens. Sa facilité d'élevage et de reproduction, l'abondance de sa viande vont rendre son expansion très rapide à travers l'Asie et l'Europe.



Figure n° 3: Domestication des porcs

La classification classique du porc est :

Désignation	Caractéristiques
Règne	Animalia
Embranchement	Chordata
Classe	Mammalia
Ordre	Artiodactyla
Famille	Suidae
Genre	Sus
Espèce	Sus scrofa

Le côté biologique, le porc possède 38 chromosomes. Ainsi le verrat mâle éjacule environ 250 cc de sperme qui contiennent 200 millions de spermatozoïdes par cc... ce qui est énorme comparé à l'étalon qui, lui, éjacule 70 cc de sperme qui renferment 100 millions de spermatozoïdes par cc.Un homme c'est entre 2 et 6 cc

2.2. Les caractéristiques structurelles du projet

Faisant parties principales de ces caractéristiques structurelles du projet la structure juridique et celle financière.

2.2.1. La structure juridique

Notre unité de production respectera le nouveau règlement régissant les sociétés commerciales à Madagascar c'est la **loi n° 2003-036 du 30 Janvier 2004**. Dans l'exposé des motifs cette loi stipule que « la société commerciale est l'instrument essentiel de l'activité économique moderne ». Cette loi préconise les nouvelles variantes telles que les SARL et SA unipersonnelle ou la SA avec administrateur général.

2.2.2. La structure financière

Les moyens financiers conditionnent l'avenir d'une unité de production. Il est illusoire d'imaginer le probable bon fonctionnement d'un centre à zéro capital.

Comme le montre le bilan d'ouverture de l'UPCP, la stabilité et l'équilibre sont flagrant. Selon ce décret le capital minimum d'une SARL Unipersonnelle est d'Ar 2 000 000.

Tableau n°3: Le bilan d'ouverture du projet (montant en millier d'Ariary)

EMPLOI	MONTANT	RESSOURCES	MONTANT
ACTIFS NON COURANTS	626 300 000	Capitaux propres	300 000 000
ACTIFS COURANTS	40 000 000	Passifs non courants	636 300 000
Stocks encours	175 000 000		
Banque	95 000 000	Passifs courants	-
Caisse			
Total EMPLOIS	936 300 000	Total RESSOURCES	936 300 000

Le capital social est confondu aux apports propres de montant de Ar 300 000 000. Ainsi le montant du capital investi n'est autre que les actifs non courants qui s'élèvent à Ar 626 300

CHAPITRE 2. ETUDE DU MARCHE

L'étude du marché consiste à :

- o analyser l'offre
- o analyser la demande
- o analyser la concurrence
- o illustrer les aspects marketing de notre projet

Section 1. ANALYSE DE L'OFFRE

Généralement l'offre se matérialise dans la production et l'importation des biens et services. Alors comme notre portefeuille sera la production et commercialisation des porcs, les aspects des importations des porcs venant des entreprises étrangères n'existent plus directement dans le marché d'ANTANANARIVO en général et SABOTSY NAMEHANA en particulier. Cependant nous allons voir les qualités et quantités des porcs à offrir.

1.1. Qualité et quantité du produit à offrir

Qualité et quantité sont deux (2) déterminants des produit à offrir dans un marché, alors nous allons commencer par la description de la qualité des porcs de l'UPCP.

1.1.1. Qualité des porcs à offrir

Les qualités des porcs à offrir sont : les porcelets et les porcs engraissés

Alors afin de confirmer la qualité des porcs à offrir accepter l'inspection faite par les experts habilités est une des obligations des producteurs.

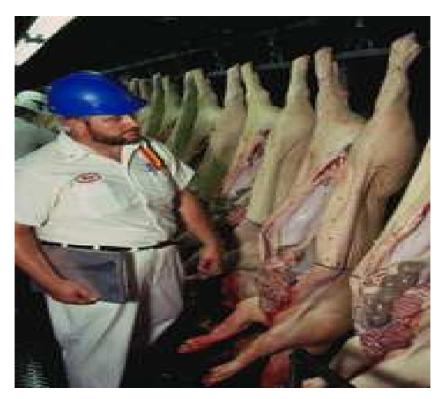


Figure n° 4: Inspection de la viande des porcs

Pour assurer la production et commercialisation des viandes des porcs l'inspection est obligatoire.

1.1.2. Quantité des porcs à offrir

Les quantités des porcs à offrir correspondent au trimestriel de la production. C'est-àdire notre unité de production pourra grandir :

- 2 000 têtes de porcelets
- 3 000 têtes de porcs engraissés

Il faut préciser qu'un porcelet pèse environ 7,5 Kg, tandis qu'un porc engraissé aura de 130 Kg. Ainsi notre projet aura les capacités annuelles ci-après :

- 8 000 têtes de porcelets pour une année (quatre (4) trimestres)
- 12 000 têtes de porcs engraissés

1.2. Clientèle cible

La clientèle cible sera l'ensemble des agents ayant le vouloir et le pouvoir d'achat, ils s'appellent en général les demandeurs des porcs de notre projet. Ils se regroupent soient dans les publics acheteurs soient vendeurs intermédiaires. Les musulmans sont des non-consommateurs absolus de nos porcs à cause de leur religion.

Tableau n°4 : Clientèle cible de notre projet

Clientèle cible	Pourcentage
Publics acheteurs	60
Vendeurs intermédiaires	40
Musulmans	0
T O T A L	100

Source : Enquête individuelle, avril 2006, marché de SABOTSY NAMEHANA

Notre projet ne visera jamais les musulmans car ils ne seront des clients potentiels pour le marché des porcs. Cependant les publics acheteurs constituent 60% du cible et les 40% seront des vendeurs intermédiaires des ventes des porcs.

Section 2. ANALYSE DE LA DEMANDE

L'analyse de la demande de notre projet consiste à mesurer la consommation et l'exportation des porcs, car une demande apparaît lorsqu'il y a vouloir et pouvoir d'achat aux porcs. Cependant leurs caractéristiques et l'estimation de son volume nous seront indispensables. En effet ces caractéristiques correspondent aux aspects qualitatifs des besoins à satisfaire, tandis que l'estimation du volume de la demande confond aux aspects qualitatifs de ces besoins.

2.1. Caractéristiques de la demande

Ces caractéristiques s'intéressent aux questions :

- Quels sont les besoins à satisfaire ? Comment sont-ils satisfaits ?
- ❖ Dans quelles mesures, les porcs de cette unité peuvent-ils le satisfaire ?

Ainsi les porcs seront nécessaires pour les plats de nourriture de certaine famille malgache.

2.2. Estimation du volume de la demande

Les principaux pays importateurs de viande de porc sont le Japon et la Corée du Sud, importations en provenance d'Europe et du Canada. La Chine et Hong Kong premiers producteurs mondiales de cochons, mais dont les besoins sont en augmentation constante du fait de l'amélioration du pouvoir d'achat des populations. La Russie dont le système de production est encore incapable d'assurer les besoins qui sont également en augmentation, les importations proviennent du Brésil et d'Europe. Les USA dont les besoins sont couverts

principalement par la production canadienne. Le Mexique est également importateur de viande de porc en provenance des USA et du Brésil

Tableau n°5: Importation des viandes de porc, en millier de tonnes

Pays importateurs	Poids
Corée du Sud	1 800
Japon	1 750
Chine	2 850
TOTAL	6 400

En 1999, les échanges internationaux de viandes de porc (hors échanges intra communautaires) ont portés sur 6,4 millions de tonne équivalent carcasse, représentant les viandes et produits transformés. En 2004, les principaux exportateurs mondiaux de viande de porc sont dans l'ordre d'importance l'Europe (DANEMARK, PAYS BAS, FRANCE), le CANADA, le BRESIL, les USA. Cette situation pourrait évoluer dans les prochaines années pour voir la part des exportations européennes diminuer au profit du Brésil, du Canada et des USA.

Section 3. ANALYSE DE LA CONCURRENCE DU PROJET

Les quatre (4) phases du cycle de vie d'un produit, leur durée respective et l'ampleur de la variation du volume des ventes au cours de leur succession résultent de l'interaction de plusieurs facteurs comme :

- les processus d'adoption et de diffusion des nouveaux produits
- le progrès technologique
- l'évolution des besoins
- l'intervention de la concurrence

Les changements des modes de vie, de besoin et de tous les consommateurs peuvent également contribuer aussi à rendre un produit obsolète et à refaire entrer dans la phase de déclin, alors le Responsable Marketing de l'UPCP aura des poursuites à la loupe la flexibilité des besoins et désirs de sa clientèle cible, en tout cas cela permettrait à cette unité de satisfaire de façon optimale ses clients.

Quant à la concurrence qui est le deuxième facteur explicatif du cycle de vie va perturber les opérations des porcs, car des concurrents ne tardent pas à apparaître dans le

marché des porcs. Ainsi cette situation concurrentielle viendrait freiner le développement ou même réduire la part de marché de notre projet.

Pour notre projet nos produits seront les porcs, alors l'Unité aura la concurrence directe et indirecte sur les porcs.

3.1. Concurrence directe

Les concurrents directs de notre projet sont de deux (2) natures :

- ✓ Les vendeurs des viandes (volailles, canards et poulets etc ;) dans le marché de SABOTSY. NAMEHANA
- ✓ Les vendeurs de poissons
- ✓ Les vendeurs des viandes de boeufs

L'activité d'élevage est dominée par l'avicole. Cependant, il existe quelques têtes de bovidés et de porcins.

Tableau n°6: Elevage et pêche à SABOTSY NAMEHANA

	Effectifs	Part en % du total
Bovidés	1 212	8,98%
Volailles	487	3,58%
Caprins	-	-
Ovins	51	0,35%
Equins	-	9
Pisciculture	-	-

Source: PCD, 2005, SABOTSY NAMEHANA

Malgré l'absence de disponibilité des données pour la pisciculture, les poissons frais sont une des renommées du marché de SABOTSY NAMEHANA. Mais l'élevage de porcs arrive à la troisième position des activités agricoles dans cette commune.

3.2. Concurrence indirecte

Les concurrents indirects proposent des produits qui répondent à des attentes similaires à celles de nos produits. Les marques en concurrence se situent dans des catégories de produits souvent très éloignées les unes des autres. Le marché est analysé par son contour « objectif ».

Alors tous les agriculteurs dans cette Commune sont des concurrents indirects du fait ils n'ont des objectifs que d'écouler des produits sur le marché de SABOTSY NAMEHANA, c'est-à-dire les agriculteurs y ont de même cible dans ce marché.

Sans oublier aussi les supermarchés dans la ville d'ANTANANARIVO, certes tous ces supermarchés assurent également de la vente des viandes et produits semblables aux offres de l'UPCP, donc ils partagent les mêmes cibles que le nôtre.

Section 4. ASPECTS MARKETING

Afin que les objectifs fixés soient atteints et la satisfaction des cibles soient obtenues, le Gérant de l'UPCP doit d'une part mettre en lumière les moyens à la disposition et les contraintes recensées, et d'autre part à harmoniser les stratégies, politiques et tactiques du marketing du projet.

4.1. Stratégies marketing (stratégies pull, stratégies push)

Pour que l'UPCP soit efficace dans son marché, le marketing lui offre une démarche intellectuelle rigoureuse d'élaboration des politiques de marketing. En effet le marketing est une discipline qui cherche à satisfaire le ou les désirs et besoins du consommateur ou de groupes de consommateurs (segment marketing) et à assurer la commercialisation des biens et services proposés dans les meilleures conditions de profit.

Ensuite le marketing est un ensemble des méthodes et des moyens dont dispose une organisation pour promouvoir dans les publics auxquels elle s'intéresse, des comportements favorables à la réalisation de ses propres objectifs.

Alors sa démarche comporte trois (3) caractéristiques majeures :

- o un effort de rationalité
- o une prise en compte dialectique des objectifs de l'organisation et des caractéristiques du marché.
- o une hiérarchisation des diverses décisions de marketing

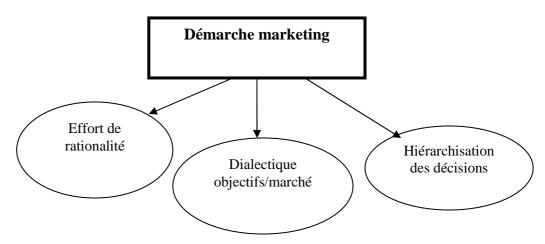


Figure n° 5: Démarche marketing

Nous allons clarifier ces éléments déterminants de la démarche dans les subdivisions ci-après.

4.1.1. Un effort de rationalité

C'est l'engagement permanent d'un responsable de marketing afin qu'il évite des erreurs. Cet effort permanent comporte deux (2) aspects principaux : le modèle de raisonnement téléologique (relation entre fins et moyens) et le recours aux méthodes scientifique (mathématiques, statistiques, anthropologies, biologies, agronomies, management, informatiques etc.).

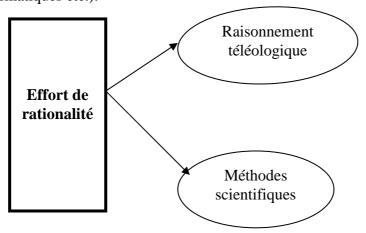


Figure n° 6: Aspects principaux de l'effort de rationalité

Alors pour l'UPCP son Responsable marketing peaufine bien ses actions dans le but d'atteindre la production hebdomadaire suivant les moyens à la disposition de l'Unité. Les méthodes scientifiques à utiliser de notre unité seront

- les mathématiques financières pour le calcul de la rentabilité par le biais de l'actualisation des flux financiers
- le système d'arbitrage par pondération de toutes les décisions, comme l'évaluation et comparaison de ses stratégies et politiques alternatives

- les statistiques dans ses analyses
- l'Internet pour ses ventes en ligne, et pour ses communications avec ses partenaires (clients et fournisseurs en général etc.). Le site web de l'UPCP permettra aux internautes d'accéder aux informations concernant les porcs à SABOTSY NAMEHANA et le mécanisme de la vente des viandes des porcs.

4.1.2. Aspect dialectique de la démarche marketing

Cette deuxième caractéristique majeure de la démarche marketing est une démarche dialectique qui doit, constamment prendre en compte les exigences ou aspiration souvent contradictoires et incompatibles de l'entreprise et du marché.

Ici pour notre projet nous serions obligés de contrôler la réalisation des comptes prévisionnels qui semblent favorables à l'UPCP, alors reste à vérifier si les comportements et attitudes des acheteurs (locaux et internationaux) des porcs aboutiront aux bénéfices de notre projet. En fait l'UPCP se servira l'homo oeconomicus qui n'est autre que « maximum de profit et minimum des coûts ».

4.1.3. Hiérarchisation des diverses décisions

Toutes les décisions ne sont pas d'une égale importance et peuvent être à cet égard regroupées en trois (3) niveaux hiérarchiques : décisions tactiques, décisions politiques et décisions stratégiques.

- o au niveau le plus bas retrouvent les décisions tactiques quotidiennes ou du moins fréquentes d'une portée relativement limitée qui sont prises normalement par des responsables d'un niveau hiérarchique moyen.
- o les décisions politiques constituent le niveau suivant à savoir les quatre (4) politiques : produit, prix, distribution et vente, et communication et de promotion.
- o la décision stratégique, le niveau le plus haut, sont les décisions allant regroupant les décisions politiques pour être cohérentes et efficaces. Elles doivent s'intégrer dans un plan d'ensemble que l'on appelle « *la stratégie globale de l'entreprise* ».

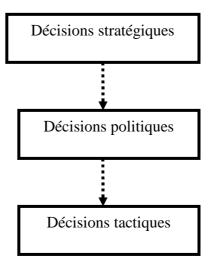


Figure n° 7: Décisions hiérarchiques de marketing

Alors une fois notée cette stratégie globale de marketing de l'UPCP, les politiques de produit, de prix, de distribution et de communication qui en découlent sont formulées d'une manière plus détaillée, ce sont elles qui inspireront les décisions tactiques prises jour après jour.

4.1.4. Stratégies possibles

Il devient possible d'imaginer et de formuler une ou plusieurs stratégies possibles à la lumière des objectifs visés, des moyens disponibles et des contraintes recensées.

Bien attendu, il n'est généralement pas possible de faire un inventaire complet de toutes les stratégies possibles. Il est tout de même souhaitable de formuler plusieurs stratégies alternatives que l'on évaluera et que l'on comparera ensuite en vue de choisir la meilleure.

Mais il arrive souvent que, faute de temps on se contente d'imaginer une seule stratégie en se réservant toutefois la possibilité de la modifier ou d'en imaginer une autre, si au terme de la phase d'évaluation, la première n'apparaît pas satisfaisante. La formulation de la stratégie envisagée ou s'il y en a plusieurs de chacun d'elle, se fait sous quatre (4) rubriques principales :

- o choix des cibles
- o choix d'une stratégie ou différenciée
- o choix de « l'esprit » général de la stratégie et,
- la définition du marketing mix.

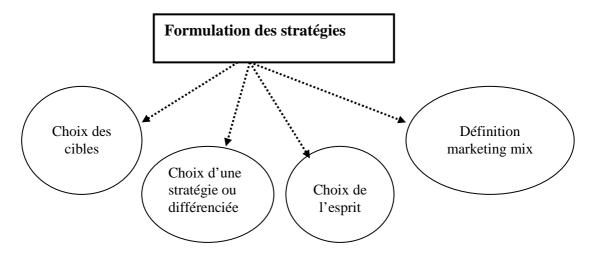


Figure n° 8: Formulation des stratégies en marketing

Lorsque nous allons nous intéresser au choix de l'esprit général de la stratégie, nous distinguons souvent deux (2) grandes familles des stratégies marketing en fonction de la nature de leurs éléments (ici notre portefeuille c'est le porc) : les stratégies pulls et stratégies push.

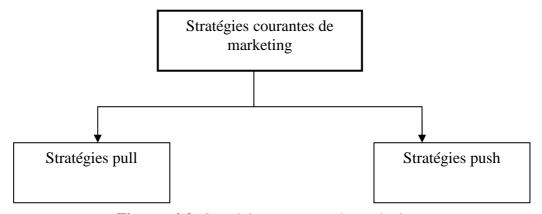


Figure n° 9: Stratégies courantes de marketing

o Les stratégies de type pull consiste à faire demander le produit par les consommateurs utilisateurs leurs éléments moteurs principaux sont : la politique de consommation et notamment la publicité ainsi que les supériorités intrinsèque du produit ou son produits avantageux. Ce sont l'accomplissement des publicités par Internet, les affichages, les annonces publicitaires dans les presses faits par le Responsable marketing de l'unité UPCP, et ces tâches du responsable marketing seront celles d'un « media planer ». Alors ce Responsable marketing aura par exemple de choix plusieurs presses de proximité dans la Province d'ANTANANARIVO et surtout au sein de la Région d'ANALAMANGA dans le but de publier l'unité UPCP et les porcs qu'elle produit.

 Les stratégies push au contraire consistent à faire pousser les produits par les distributeurs ou les vendeurs. Elles s'appuient essentiellement sur les avantages et initiations offertes.

Il n'est donc généralement pas possible pour une entreprise d'opter d'une manière radicale pour une stratégie pull ou push mais plutôt de choisir une combinaison d'éléments moteurs appropriés à ses ressources et aux caractéristiques du marché. La combinaison choisie pouvant selon les cas avoir une coloration plutôt pull ou plutôt push.

Pour l'unité UPCP, elle aura des stratégies à dominance push à cause de ses produits à offrir qui seront des produits alimentaires sur les porcs car le but principal sera de pousser les porcs auprès des clients.

4.2. Politiques marketing (marketing mix)

C'est la cohérence des politiques du marketing mix, c'est-à-dire la formulation d'une stratégie globale de marketing qui est la définition dans ses grandes lignes des marketing-mix. Cette définition qui n'est autre que la traduction concrète de l'esprit de la stratégie à adopter (c'est-à-dire le positionnement et les éléments moteurs retenus).

Elle consiste à formuler les options de base relative aux quatre (4) composantes du marketingmix.

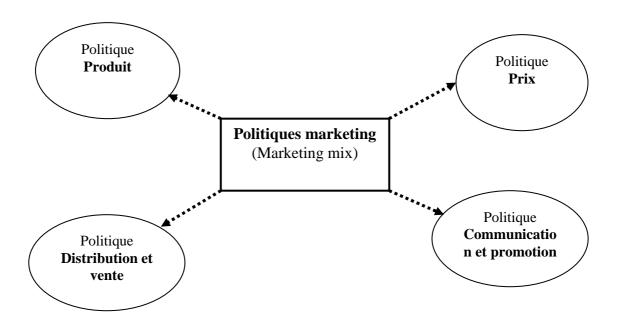


Figure n° 10: Politiques marketing

- o *politique de produit* (structure générale de la gamme et caractéristiques principales de chacun de produit politique de marque et de conditionnement). Ainsi pour l'UPCP ses produits de base seront les porcelets et les porcs engraissés. Quant à sa gamme son Responsable marketing l'élargirait pour affronter les aspects dialectiques du marché.
- O Politique de prix (zone ou fourchette de prix retenue pour chaque article, politique tarifaire). Le promoteur de ce projet espère certainement que les coûts et prix qu'on établira seront à la portée des clients. Ainsi le prix est la seule variable du marketing mix à apporter un revenu à l'Entreprise, alors que les autres constituent une source de dépenses. Le responsable de fixation des prix c'est la Direction générale avec le responsable marketing du fait que UPCP sera de type petite et moyenne entreprise (PME). En fait les prix font naturellement l'objet de discussions avec les responsables des ventes, de la production, de la financière et de la comptabilité. Les étapes de fixation de prix sont au nombre de six (6):
 - ❖ Déterminer l'objectif
 - Évaluer la demande
 - Estimer les coûts
 - Analyser les prix et les offres des concurrents
 - Choisir une méthode de tarification
 - Fixer le prix final
- O Politique de distribution et de vente (choix des canaux de distribution, politique de marge et d'exclusivité, taille est organisation de la force de ventes). Cette politique sera confiée aux agents responsables de distribution et de vente. Il va y avoir également le jeu de marges par le responsable marketing. En fait l'UPCP choisirait de la stratégie sélective pour la réalisation de cette politique.
- o *Politique de communication et de promotion* (montant approximatif et répartition générale du budget du communication et de promotion, choix des grands médias à utiliser, axe et thème publicitaires principaux). Pour l'unité de UPCP elle aura des tâches de coopération avec le FIVPAMA, l'organisme « Entreprendre à Madagascar » et le GUIDE. Mais toutes les opérations à assurer consisteront à

respecter et protéger l'environnement, c'est-à-dire la mise en compatibilité des investissements environnementaux sera respectée.

La publicité, publication et relation publique s'illustrent dans la répartition des dépenses de communication entre médias et hors médias, ci-après :

La communication dans les médias comprend :

- Radio
- Télévision
- Cinéma
- Affichage
- Presse

Tandis que la communication hors médias contient :

- Annuaires imprimés
- Marketing direct
- Promotion des ventes
- Evénementiel dont salons et foires
- Relations publiques
- Achat d'espaces Internet

En tout cas l'UPCP part du principe « la satisfaction des clients fait la meilleure publicité ».

CHAPITRE 3 THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS ET LES CRITERES D'EVALUATION

Cette théorie générale sur l'évaluation nous conduit à comprendre les outils et les critères d'évaluation du projet.

Section 1. OUTILS D'EVALUATION

Les outils d'évaluation d'un projet comprennent :

- ✓ La VAN
- ✓ Le TRI
- ✓ L'IP
- ✓ La DRCI

1.1. Valeur actuelle nette (VAN)

Avant d'interpréter la VAN il faut la définir et la formuler.

1.1.1. Définition

Dans le cas de l'investissement, la valeur actuelle nette (VAN) est la différence entre

- o Les capacités d'autofinancement actualisés (= valeur actuelle) qu'apportera cet investissement.
- o Et l'investissement initial

1.1.2. Formule

$$V_{ActuelleNette} = \sum_{p=1}^{p=N} C_{AutoFinancement}. (1+t)^{-p} - I = \sum_{p=1}^{p=N} C_{AutoFinancement\ Actualise} - I$$

Avec

C autofinancement : la capacité d'autofinancement obtenue

t: le taux d'actualisation

p : le numéro de l'annuité

N: le nombre total d'annuités

I: le capital investi

C autofinancement actualisé : la capacité d'autofinancement obtenue actualisée

1.1.3. Interprétation

Une V.A.N positive détermine si l'investissement peut être entreprise.

Par contre, cet indice seul ne permet pas d'apprécier pleinement un investissement, car entre plusieurs investissements à **VAN** égales, un capital de départ élevé sera moins rentable.

A consiste le TRI?

1.2. Taux de rentabilité interne

Connaître le TRI il faut le définir, le formuler et l'interpréter.

1.2.1. Définition

Le **taux de rentabilité interne (TRI ou TIR)** est le taux d'actualisation pour lequel le cumul des capacités d'autofinancement égale le capital investi, en d'autres termes lorsque la valeur actuelle nette s'annule.

1.2.2. Formule

$$V_{ActuelleNette} = 0 = \sum_{p=1}^{p=N} C_{AutoFinancement} \cdot (1 + T_{RI})^{-p} - I$$

Avec

C autofinancement : la capacité d'autofinancement obtenue

t: le taux d'actualisation

p : le numéro de l'annuité

N: le nombre total d'annuités

I: le capital investi

C autofinancement actualisé : la capacité d'autofinancement obtenue actualisée

TRI: le taux de rentabilité interne

1.2.3. Interprétation

Mathématiquement, cette fonction peut s'annuler pour différents T_{RI} . Seul le taux pour une valeur actuelle nette passant de négatif à positif est le résultat.

Le **TRI** est un outil de décision à l'investissement, un TRI élevé et supérieur au taux bancaire sera susceptible d'être choisi.

1.3. Indice de profitabilité

Analyser l'indice de profitabilité d'un projet reposera

- o sur sa définition,
- o sur son formule
- o et son interprétation

1.3.1. Définition

L'indice de profitabilité (I.P) est le rapport entre le cumul actualisé des capacités d'autofinancement (*cash flows*) et le capital investi. En fait c'est le rapport entre la Valeur actuelle nette ses cash flow futurs et le capital investi.

Avec I_{profit} l'indice de profitabilité, $A_{utofinancement}$ la capacité d'autofinancement, t le taux d'actualisation, p le numéro de l'annuité, N le nombre total d'annuités, I le capital investi, $C_{AutoFinancement\ Actualis\'e}$ la capacité d'autofinancement actualis\'ee.

1.3.2. Formule

$$I_{profit} = \frac{\sum_{p=1}^{p=N} C_{AutoFinancementactualise}}{I} = \frac{\sum_{p=1}^{p=N} C_{AutoFinancement}.(1+t)^{-p}}{I}$$

1.3.3. Interprétation

Ce critère renseigne sur la rentabilité d'un investissement. En fait l'indice de profitabilité supérieur à l'unité indiquera le rendement du projet.

1.4. Durée de récupération du capital investi (DRCI)

Avant d'interpréter la DRCI il faut la définir et la formuler.

1.4.1. Définition

Le délai de récupération du capital investi est le nombre d'années, mois jusqu'à ce que le cumul des capacités d'autofinancement actualiser atteigne le capital investi.

1.4.2. Formule

On fait l'extrapolation dans le but d'approximer ce délai théorique DRCI.

1.4.3. Interprétation

Un délai court est un critère pour un investissement intéressant car cela facilite notamment les prévisions, et d'ailleurs le projet affichera une forte performance.

Théoriquement le DRCI idéal est le temps moins de cinq (5) ans mais cette durée dépendra la faisabilité du projet et la cohérence des ressources à mettre en œuvre.

Section 2. CRITERES D'EVALUATION DU PROJET

Evaluer un projet selon les critères, c'est comprendre :

- o Pertinence
- o efficacité
- o Efficience
- o Durée de vie

2.1. Pertinence

Toutes les informations nécessaires pour le processus du projet sont exhaustives mais complètes pour l'exploitation à réaliser.

En effet, les données pour la prévision de la vente seront complètes et réalistes. Pareil pour la maîtrise des coûts.

2.2. Efficacité

Sans tenir compte, par exemple, les coûts, l'écart entre la prévision et la réalisation sera largement positive. L'on évalue dans quelle mesure le projet atteint les buts visés ou effets recherchés. On ne tiendra pas compte de la performance des moyens mis à la disposition.

2.3. Efficience

On entend le rapport entre les produits et les ressources utilisés; les produits étant à maximiser et les ressources à minimiser; ceci rejoint l'idée de rendement. Ici, c'est l'efficacité avec des coûts moindres et des moyens performants. Donc la rentabilité sera rationnelle.

2.4. Durée de vie de projet

Cela signifie que la fonctionnalité du projet est assurée du fait qu'il est en permanence de satisfaire les besoins qui sont illimités avec les ressources limitées à la disposition du projet.

DEUXIEME PARTIE Conduite du projet

Technique de production du projet

Capacités de production envisagées

Etude organisationnelle

Deuxième partie. CONDUITE DU PROJET

Dans cette deuxième partie nous aurons trois (3) chapitres :

- o techniques des productions de l'unité
- o capacités des productions envisagées
- o étude organisationnelle

CHAPITRE 1. LA TECHNIQUE DE REALISATION

Dans ce chapitre, nous allons disséquer l'identification des matériels et les techniques de production envisagées

Section 1. IDENTIFICATION DES RESSOURCES

Identifier les ressources du projet consiste à connaître les cinq (5) éléments :

- o les ressources matérielles
- o les ressources financières
- o les ressources humaines
- o les ressources informationnelles
- o les ressources temporelles

1.1. Ressources matérielles

Ces ressources sont constituées par les éléments suivants

- Terrain 10 000 m2 (1 ha) à Ar 10 000 le m2
- Construction 4 000 m2
- Matériels d'exploitation
- Matériels et mobiliers de bureau
- Matériels de transport
- Matériels informatiques (ordinateurs et accessoires)
- Agencement, aménagement et installations techniques

1.2. Ressources financières

Les ressources financières s'obtiennent par les aides familiales qui constitueront l'apport propre et vaudra 32,04% du financement soit Ar 300 000 000 (936 300 000 x.32, 04%). Et les 67,95% du financement seront à emprunter chez la banque BOA d'ANALAMAHITSY, soit Ar 636 300 000 (936 300 000 x 67,95%).

Ces ressources financières sont formées des apports du propriétaire et les emprunts de 67,95% auprès de la BOA d'ANDRAVOAHANGY, cette somme équivaut à Ar 636 300 000 = 67,95% x 936 300 000

Ces ressources comptent Ar 936 300 000 dont :

- o 32,04% des apports du propriétaire soit Ar 300 000 000
- o 67,95% des emprunts bancaires soit Ar 636 300 000

Le taux remboursement est de 20%, et le remboursement commence à partir de la première année de l'exercice.

1.3. Ressources humaines

Pendant les cinq (5) premières années, les opérations de l'UPCP disposent de vingt quatre (24) personnes. Les ressources humaines se repartissent dans le tableau présent la catégorie professionnelle des futurs personnels de l'unité de production.

Tableau n°7 : Catégorie professionnelle des personnels du projet

Qualité du personnel	Nombre
GERANT	1
Responsable marketing	1
Comptable	1
Chauffeur	1
Ouvriers	18
Gardiens	2
T O T A L	24

1.4. Ressources informationnelles

L'UPCP doit adopter **un système d'information** car désormais l'information est devenue plus importante que la force commerciale. Ce système d'information allant fournir des données extrêmement détaillées sur les souhaits, les préférences et les comportements des consommateurs. Alors à travers de ce système d'information le Gérant de l'UPCP s'efforce à rendre :

- utile l'information
- rapide l'information
- pérenne l'avantage concurrentiel de l'UPCP

En fait, le système d'information marketing doit constituer un équilibre entre ce dont les dirigeants estiment avoir besoin, ce dont ils ont vraiment besoin, et ce qui est viable sur le plan économique. Les principales informations prises dans l'unité sont :

- types de décisions régulièrement amenés à prendre
- types d'information à souhaiter pour prendre ces décisions
- types d'information à la disposition actuelle
- types d'études à demander

Le plus ancien et le plus fondamental de tous les systèmes d'information est le système comptable qui enregistre les commandes, les ventes, les stocks, les effets à recevoir, etc.

En tout cas c'est à l'aide des informations que le responsable de cette unité d'UPCP puisse déceler opportunités et problèmes. Il adopte des **bases de données** tout en y organisant les informations relatives aux clients, aux produits, aux vendeurs, etc. puis intégrant les données provenant des différentes bases pour concevoir leurs actions dans l'avenir.

A travers de ces bases de données l'UPCP possède deux (2) variables à savoir les variables pour les données de structure, et les variables pour les statistiques courantes.

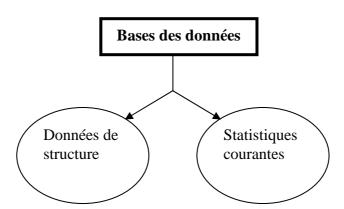


Figure n° 11: Variables des bases des données

Les données de structure sont les données qui changent lentement comme la superficie, les matériels, les équipements, la population, les mains d'œuvre etc.

Tandis que les statistiques courantes sont certains variables dans les comptes de résultat comme les chiffres d'affaires, la production, les consommations intermédiaires, les résultats nets de l'exercice etc.

La finalité de ces ressources informationnelles sera d'ériger à l'UPCP un système d'intelligence industrielle, c'est-à-dire l'ensemble des moyens qui permettent à ses dirigeants de se tenir continuellement informés sur l'évolution de leur environnement, tout en mettant en place certains panels (panels de distributeurs et panels de consommateurs). Nous savons

qu'un panel est un échantillon auprès duquel on collecte des informations répétées à intervalles réguliers chaque semaine, mois, trimestre ou annuel

1.5. Ressources temporelles

Pour respecter les échéances, notre unité disposera des délais. Une méthode communément employée afin de conduire Ce projet à son terme en respectant les impératifs de qualité, coût et délai est le découpage du projet en **phases**. Chaque phase est accompagnée d'une **fin d'étape** destinée à formaliser la validation de la phase écoulée avant de passer à la phase suivante.

Habituellement, on retrouve les phases suivantes :

- o Étude préliminaire (ou préalable ou de faisabilité ou encore d'opportunité)
- o Lancement ou initialisation
- o Etude générale et étude détaillée (ou spécifications)
- o Recherche et détermination de solutions pour le gestionnaire de projet
- o Réalisation et contrôle ou fabrication

Dans toutes les tâches possibles, on évite toujours le retard, d'ailleurs le temps c'est l'argent.

Section 2. TECHNIQUES DE PRODUCTIONS ENVISAGEES

Pour illustrer ces techniques de production, il faut connaître :

- o l'amélioration du logement des porcs
- o leur alimentation
- o et la reproduction des porcs

2.1. L'amélioration du logement des porcs

Les porcs doivent être élevés dans des bâtiments :

- pour les protéger des intempéries auxquelles ils sont très sensibles
- pour faciliter les soins à prodiguer à l'élevage
- pour éviter les contaminations par des maladies graves (PPC)
- pour assurer une hygiène dont dépend la santé humaine (cysticercose et Taenia)

a). Emplacement et matériaux de construction

Orientation de la porcherie :

- partie Est fermée pour éviter le froid et la pluie
- partie Ouest : courette pour profiter des rayons du soleil du soir

Le bâtiment doit être bien aéré, car les porcs souffrent de la chaleur.

La construction peut être simple (réalisée en matériaux locaux uniquement), ou renforcée (avec de la tôle ondulée et du ciment) :

- les murs : bois ronds ou planches (hauteur minimum de 1,20 m) ou ciment
- le toit : en taule qui est plus coûteux mais plus résistant
- le sol : doit être en pente (descendante de l'Est vers l'Ouest) pour permettre l'écoulement de l'urine et des eaux de lavage. Il est fait en terre battue tassée et imperméable (choisir de la terre argileuse) ou en ciment (plus coûteux, mais permet une meilleure hygiène, diminue les risques de maladies parasitaires, évite le gaspillage des aliments). Il est recouvert de litière sèche (surtout pour les porcelets).
- plusieurs box séparés sont aménagées à l'intérieur du bâtiment (il est très important de séparer les différents âges (reproducteurs, mères, porcelets)
- une fosse à purin : permettant de recueillir le fumier (pratiquer des ouvertures au bas de chaque case et une rigole d'écoulement).

b).Les différents box du bâtiment

Les animaux sont séparés en fonction de leur catégorie. On recommande :

- un box pour les verrats : 10 m2 par verrat
- un box pour les adultes (femelles et mâles castrés) : 5 m2 par animal
- un box pour les porcs en croissance : 3 porcelets par m2
- un box pour les porcs à l'engraissement : 2 jeunes à l'engrais par m2
- un box de maternité (10 m2) où on met les truies au troisième mois de gestation et où on laisse la mère avec les petits jusqu'au sevrage. Prévoir une barrière de séparation entre la mère et les porcelets après la naissance (les porcelets doivent pouvoir passer d'un côté à l'autre). Cette méthode permet d'éviter que la mère n'écrase ses petits. Il faut garder le sol toujours paillé et propre dans la maternité.

c). Accessoires

Il faut prévoir :

- des mangeoires et des abreuvoirs en béton ou en bois
- A l'entrée de la porcherie, placer un pédiluve (récipient avec un désinfectant dans lequel on trempe ses chaussures avant d'entrer dans le bâtiment d'élevage). Le mieux est encore de

limiter le nombre de visiteurs au maximum et de prêter des bottes aux visiteurs (éviter que le visiteur amène des microbes à proximité des cochons).

d). Entretien

- Balayer le sol tous les jours
- Laver les mangeoires et abreuvoirs tous les jours
- Désinfecter la porcherie tous les trois (3) mois
- vider les bâtiments
- retirer la litière
- nettoyer
- désinfecter au CRESYL ou à l'eau de javel

2.2. L'alimentation des porcs

Le porc mange de tout et n'est pas difficile à nourrir, il faut néanmoins lui donner une alimentation de qualité et en quantité suffisante, adaptée à la catégorie d'animaux. Il faut le nourrir 2 fois par jour et donner de l'eau propre à volonté. Les aliments doivent être distribués de préférence cuits et mélangés avec de l'eau.

a). Besoins qualitatifs

Le porc a besoin d'une ration équilibrée en glucides, protéines et minéraux (les minéraux sont surtout importants pour les femelles gestantes et les animaux en croissance).

Tableau n°8: Type d'aliments pour les porcs

Apport		Type d'aliment
Glucides		Céréales (mais, mil, sorgho), Son de riz et de maïs, tubercules (manioc, patates douces), résidus de canne à sucre, fruits
Protides		Vers, poisson, viande, sang, reste de cuisine
Lipides		Huile (huiles de cuissons)
Minéraux vitamines	et	Poudre d'os, coquilles d'œufs, verdure (feuilles de patates douces, bredes, herbe verte), sel, fruits, compléments vitamines et minéraux achetés dans le commerce

Attention à ne pas distribuer les restes de cuisine à base de porc (risque de transmission des Pestes porcines)

b). Besoins quantitatifs

Les besoins en quantité d'aliments du porc sont reprises dans le tableau suivant selon la catégorie de l'animal :

Tableau n°9: Besoins alimentaires des porcs

Catégorie du porc	Besoins (Kg/Jour/animal)
Porcelet	0,5 à 1
Porcs en croissance et engraissement	1,5 à 3
Truie en gestation (jusqu'à 2 mois)	2 à 2,5
Truie en gestation (après 2 mois)	2,5 à 3
Truie allaitant avec 6 porcelets	5 à 6
Truie allaitant avec 8 porcelets	6,5 à 7
Truie allaitant avec 10 porcelets	7,5 à 8
Truie non gestante	2 à 2,5
Verrat	2,5 à 3

Les porcelets tètent leur mère jusqu'à l'âge de un (1) mois et n'ont besoin de rien d'autre ; à partir de 1 mois, on peut commencer à leur donner de l'aliment broyé et mouillé (riche en protéines pour la croissance). A deux (2) mois, les petits seront sevrés totalement.

c). Abreuvement

Il faut apporter de l'eau propre à volonté (eau de puis). Les besoins des animaux en eau sont les suivants :

Tableau n°10 : Quantité d'eau pour les porcs selon leur age et leur poids

Age de l'animal	Poids de l'animal	Besoin en eau (litres/jour)
2 semaines	4,3	0,4 à 0,6
4 semaines	7	0,75
6 semaines	11	1 à 1,4
8 semaines	18	1,8 à 2,5
2 semaines	22	2,5 à 4
4 mois	65	7 à 10
6 mois	95	9 à 15
Truie gestante	150 à 250 Kg	15 à 20
Truie allaitante	150 à 250 Kg	15 à 35
Verrat	150 à 250 Kg	15

2.3 La reproduction des porcs

Les porcs sont aptes à se reproduire à partir de 6 mois pour les femelles qui doivent peser plus 35 Kg, et de 7 à 8 mois pour les mâles qui pèsent au moins 45 Kg. En général, il faut 1 mâle pour 10 femelles (et au moins 1 mâle pour 3 femelles pour que l'élevage soit rentable).

a). La castration des mâles

La castration des mâles se fait à partir de 15 jours et avant 3 mois (après le porc est trop grand et il y a un risque d'hémorragie). La castration des mâles favorise l'engraissement et élimine les hormones (animal moins agressif). Il évite également la consanguinité dans un élevage en empêchant la reproduction des frères avec les sœurs.

b). Les chaleurs

Les chaleurs de la truie durent deux (2) à trois (3) jours et surviennent toutes les trois (3) semaines

- la vulve est dilatée et rouge
- la truie s'immobilise si on monte sur son dos
- elle monte ses voisines et mange moins

il y a toujours u risque de contamination par la PPA quand on emprunte le verrat d'un autre élevage. Il faut toujours s'assurer que la maladie n'est pas présente.

c). La gestation

La gestation dure 114 à 115 jours soit « 3 mois, 3 semaines et 3 jours »

Avant la mise bas, il faut prendre les dispositions suivantes :

- isoler la femelle de ses voisines dès le troisième mois de gestation pour éviter un avortement (box de maternité) et mettre suffisamment de litière
- le box doit être maintenu très propre jusqu'à à la mise bas et après la mise bas
- déparasitage externe et interne 2 semaines avant la mise bas
- donner plus d'aliments riches en protéines pour aider la truie à produire du lait et l'abreuver abondamment
- complémenter en minéraux
- des vitamines peuvent être rajoutées : POLYVITAMINE, VITAMINE AD3E,
 ALFAVITASOL

d). Les soins aux porcelets

A la naissance des porcelets, il faut bien administrer, le colostrum et désinfecter le cordon ombilical.

A 3 jours, il faut couper les canines des porcelets pour éviter de provoquer des lésions sur les mamelles de la mère (pince coupante); et injecter du fer : ALFAFER 10% et renouveler après 15 jours (cette mesure évite la « crise des trois semaines » : diarrhées, infections respiratoires).

e). Le sevrage

Le sevrage doit être réalisé à deux (2) mois : mettre la mère à la diète (distribuer uniquement de l'eau) pendant deux (2) jours avant le sevrage puis séparer les petits de la mère (laisser les petits dans le box de maternité et remettre la mère dans le box des adultes). La diète permet de ralentir la sécrétion de lait et accélère le retour des chaleurs.

Pour les porcelets cette période de sevrage est difficile, car ils sont fragiles. A cette période apparaissent souvent des infections digestives ou respiratoires. Pour les éviter, il faut :

- garder le box très propre
- veiller à ce que les porcelets aient suffisamment chaud
- les complémenter en vitamine : VITAMINE AD3E ou donner éventuellement un traitement antibiotique + vitamines préventif : ALFAVITACYCLINE FORTE

f). L'amélioration des races

Pour éviter la consanguinité, il ne faut pas faire se reproduire les frères et sœurs entre eux et donc, il faut séparer les femelles des mâles non castrés du même âge.

Il faut choisir des bons reproducteurs qui n'ont aucun lien de parenté (aller chercher le verrat dans un autre village). Le choix du verrat se fait selon les critères suivants :

- choisir le verrat parmi les porcelets de la 2^{ème} ou 3^{ème} portée d'une bonne truie, et dans une portée de plus de 10 porcelets en bonne santé
- son corps doit être long, avec de bons muscles lombaires et de bons jambons et la poitrine large
- il doit être calme et pas méchant

Pour choisir une truie, il faut également la choisir dans une portée nombreuse et en bonne santé. Elle doit :

- avoir plus de 6 paires de mamelles
- un bassin large

Il faut éliminer les mauvais reproducteurs et les engraisser pour la vente. Un mauvais reproducteur est :

- un mâle qui ne veut plus saillir ou une femelle qui ne vient plus en chaleur
- une femelle qui donne des portées de moins en moins nombreuses
- une mauvaise mère (agressive)

CHAPITRE 2. CAPACITE DE PRODUCTION DE L'UNITE

Voir la capacité de nos transformations nous conduirait à nous intéresser à :

- o l'évolution de nos productions et notre chiffre d'affaires
- o les aspects qualitatifs et quantitatifs de notre projet

Section 1. EVOLUTION DES PRODUCTIONS ET DU CHIFFRE D'AFFAIRES

Cette première section nous conduit à retracer l'évolution de l'élevage et du chiffre d'affaires de notre projet.

1.1. Evolution des productions envisagées (élevage)

Ce projet consiste à assurer l'élevage et commercialisation des porcs. Ainsi ces élevages s'illustrent dans la petite enceinte industrielle de l'UPCP.

Ainsi la production à assurer, dans son exercice, manipulera trois (3) éléments :

- o le chiffre d'affaires que nous allons le trouver ci-dessous
- o la production stockée sera le produit non encore vendue, c'est-à-dire elle résulte de la variation des stocks de production finis (les ingrédients dans les ateliers de notre unité) et des encours.
- o La production immobilisée qui n'est autre que la production faite par l'UPCP.

Ces productions évoluent suivant l'achat des porcs dans notre unité

Alors nous allons observer cette évolution des prestations tout en consultant le total de la vente trimestrielle de l'unité, cette dernière s'illustre dans le tableau suivant :

Tableau n°11: Vente journalière de l'UPCP, montant en Ariary

Eléments de	Porcelets			Porcele	Porcs engraissés		
calcul	Nbre	Poids d'un porcelet	Poids à vendre	Nombre	Poids d'un porc engraissé	Poids vendre	à
Quantité (Kg) par trimestre (1)	700	7,5	5 250	240	130	31 200	
Prix Unitaire (en Ariary) (2)	8 000			3 000			
Montant trimestriel $(3) = (1) \times (2)$	42 000	000		93 600 000			
TOTAL cumulé	42 000	000		135 600 00	0		

Pendant le premier trimestre la vente trimestrielle de notre projet est d'Ar 135 600 000

1.2. Evolution du chiffre d'affaires

Nous savons que les deux (2) gammes des porcs à vendre par l'UPCP étaient les porcelets et les porcs engraissés.

1.2.1. Chiffre d'affaires provenant des porcelets

Ainsi chaque se vend Ar 8 000 le kilo. Or un porcelet de trois (3) mois voudrait 7,5 Kg. Alors pendant le premier trimestre l'UPCP pourra vendre 700 têtes de porcelets, donc 5 250 Kg de porcelets, cela veut bien dire que notre projet gagnerait par trimestre Ar 42 000 000 dû à la vente des porcelets, par voie de conséquence pendant une année (quatre (4) trimestres) il donnera **Ar 168 000 000** de rentrée d'argent.

1.2.2. Chiffre d'affaires provenant des porcs engraissés

Le prix de vente des porcs engraissés vaut Ar 3 000. Alors un tel porc pèse 130 Kg, c'est-à-dire durant le premier trimestre les 240 têtes des porcs des porcs engraissés valent 31 200 Kg. Pendant un trimestre les rentrées d'argent par trimestre dans notre projet sont d'Ar 93 600 000, alors pour la première année de la réalisation de notre projet les recettes provenant des porcs engraissés seront d'Ar 374 400 000.

Le chiffre d'affaires de la première année de l'unité UPCP sera la somme de deux (2) recettes ci-dessus, c'est-à-dire Ar.**542 400 000** (168 000 000 + 374 400 000).

1.2.3. Evolution du chiffre d'affaires de l'UPCP

Nous admettons qu'il y aura 10 % pour la croissance de marché de porcs à SABOTSY NAMEHANA; et espérons ce sera toujours notre projet qui persiste sur ce marché. Alors si cette Commune rurale ne contient que 500 têtes des porcs et notre projet pourra produire 3

760 têtes des porcs (2 800 de porcelets et 960 des porcs engraissés) par an .La commune de SABOTSY NAMEHANA possédera 4 260 têtes des porcs.

Ensuite ces 10 % pour la croissance du marché et 27,27 % comme part du marché de l'Entreprise. Nous pouvons par la suite déduire le chiffre d'affaires de l'année 2, en procédant les opérations suivantes.

- marché : 100 + 10% = 110
- part relative du centre : $110 \times 27,27/100 = 30 \%$
- → croissance du chiffre d'affaires en année 1 est :

30/100 x chiffre affaires en année 1 = x 542 400 000 / 100 = Ar 162 720 000

→ Chiffre d'affaires de l'année 2 est

Chiffre d'affaires en année 1 + croissance en année 2

Ar 542 400 000 + Ar 162 720 000 = Ar 705 120 000

En respectant cette démarche de calcul on peut présenter l'évolution du chiffre d'affaires, pendant cinq (5) ans, dans le tableau 12

Tableau n°12: Evolution du chiffre d'affaires pendant cinq (5) ans, en millier d'Ariary

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Chiffre d'affaires	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64

Ces chiffres d'affaires s'évoluent d'année en année avec un taux de 130%. C'est une variable indiquant la puissance de notre projet.

Section 2. ASPECTS QUALITATIFS ET QUANTITATIFS

Nous nous intéressons aux aspects qualitatifs et quantitatifs de notre projet dans le but de connaître la meilleure adaptation des porcs aux clients cibles

2.1. Aspects qualitatifs

La qualité des offres du projet se manifeste dans la réponse de la question : est-ce que ces porcs conforment-ils aux exigences et attractions des clients cibles ?

Ainsi les éléments qualitatifs de ces transformations s'exprimeront en deux (2) points : la validité du point technique et la précision de leurs offres.

2.1.1. Validité du point technique des porcs à vendre

L'équipe conceptrice du projet a été menée par nous .Nous avons pu déterminer avec précision les outils, moyens nécessaires et disponibles pour la faisabilité (technique,

financière et surtout commerciale) ainsi les éléments restant à acquérir. Alors il a pu présenter et exposer les échantillons de notre porc lors des manifestations collectives comme les foires des produits de l'élevage à NANISANA et le FIERMADA organisé tous les ans.

2.1.2. Précision de l'élevage envisagé

Notre offre repose uniquement sur l'élevage et la commercialisation des porcs (porcelets et porcs engraissés).

Préciser l'offre en porc c'est choisir leurs caractéristiques définitives, ces dernières comprennent les caractéristiques techniques, commerciales, économiques et les services associés.

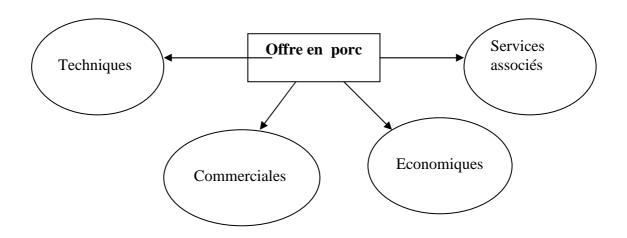


Figure n° 12: Caractéristiques de l'offre en porc

- o caractéristiques techniques consistent en fonctionnalités et performances de ce porc.
- o quant aux caractéristiques commerciales, elles se situent à leurs capacités d'attraction, c'est-à-dire la prolifération ou engouement (intéressement) des clients à approvisionner dans notre unité ; et surtout les porcelets.
- les caractéristiques économiques reposeront sur la stratégie de prix, conditions de vente et quantité à offrir. Bref ce seront les utilités en produit naturel affichées de nos clients allant illustrer ces aspects économiques.
- Et les services associés vont comprendre la formation, les services après vente,
 l'assistance à la mise en œuvre, la documentation et mise à jour, et le financement

Il faut remarquer que toutes ces caractéristiques participeront à l'incarnation de l'image de marque de notre Entreprise et elles nous permettent de nous distinguer à nos concurrents.

2.2. Aspects quantitatifs

Principalement, les éléments suivants constitueront les typologies de notre projet :

o le montant du capital social

- o le montant des investissements
- o le nombre d'employés
- o part du marché
- o le chiffre d'affaires
- o la valeur ajoutée

En fait ce sont des statistiques courantes de notre unité.

Le tableau n° 12 ci-après récapitule ces éléments quantitatifs

Tableau n°13: Eléments quantitatifs du projet

ELEMENTS	QUANTITE
Capital social	Ar. 300 000 000
Investissement	Ar 626 300 000
Salariés	24 personnes
Part de marché	30% du marché de SABOTSY NAMEHANA
Chiffre d'affaires	Ar. 542 400 000 (première année); Ar 1 549 148,64 (en 5 ^{ème} année)
Valeur ajoutée	Ar . 471 888 000 (première année) ; Ar. 1 192 181,64 (en 5 ^{ème} année)

C'est une moyenne entreprise en terme de nombre des salariés (24), mais des chiffres d'affaires et investissements énormes.

CHAPITRE 3. ETUDE ORGANISATIONNELLE DU PROJET

Ce troisième chapitre de la deuxième partie va nous illustrer l'esprit d'entreprise par notre unité de production. D'après les cours d'organisation distribués depuis la classe de première année une organisation reposera sur :

- o l'organigramme
- o l'organisation du travail
- o le chronogramme

Section 1. ORGANIGRAMME ENVISAGEE

Tous les spécialistes de l'entreprise s'accordent à dire qu'il n'y a pas de structure universelle à l'entreprise. Mais chaque structure reflète le style de direction et la taille de l'entreprise en question. Ici notre portefeuille s'articulera à l'élevage porcin. Alors pour savoir l'organigramme de notre projet la description de ses postes de travail sera primordiale.

1.1. Description des postes

Depuis notre conception le nombre des postes sont six (6) pour 24 salariés.

> Poste du Gérant

Ce poste de Gérant du projet est conçu pour le propriétaire dirigeant. Dans ce poste les caractéristiques du leader propriétaire suivant sont flagrantes :

- o emprise de la personnalité et de la motivation du propriétaire dirigeant sur la configuration du projet : structure, style de gestion, prise de décision, etc. On peut dire que la personnalisation de la gestion en la personne du propriétaire du Projet règne. En effet, le projet pour l'élevage porcin pourrait être le reflet de sa personnalité.
- o omniprésence et rôle pivot du Gérant
- o il n'y a pas de dissociation au niveau de la gestion entre le propriétaire et son unité bien que les deux (2) personnalités distinctes.
- o la centralisation de la gestion
- o une stratégie intuitive ou peu formalisée matérialisation de la rapidité de la décision.

> Le responsable marketing

Etant un personnel de même passerelle au Comptable du projet le Responsable du marketing :

- o sera quelqu'un qui s'en chargera la meilleure adéquation des prestations à la demande des clients
- o il assumera aussi la commercialisation et la vente des porcs
- o il déterminera la fixation des prix adoptés du projet
- o quelqu'un qui assurera l'animation et le contrôle des personnels afin d'apprécier l'efficience des opérations du projet.
- o responsable de la communication et promotion de l'entreprise

Comptable

Le Comptable est le personnel de même niveau hiérarchique que le Responsable marketing du projet. Ses attributions seront multiples mais s'articulant autour des comptes et aspects comptables du projet :

- o journalisation des opérations de l'entreprise avec ses partenaires
- établissement des balances, des comptes de résultat, comptes du bilan et annexes du Comptable.
- o vérification de toutes les pièces comptables pour l'exactitude des comptes de l'UPCP
- o préparation des achats après avoir dégagé les besoins dans les comptes du projet
- o régularisation des opérations de l'entreprise

Informatisation des opérations financières et comptables de l'entreprise.

1.2. Style de direction adoptée

Le style de direction repose sur la personnalité du dirigeant qui est souvent mis avant pour expliquer les succès ou échecs de telle ou telle entreprise.(ici l'entreprise UPCP).

Les recherches en style de direction se sont davantage concentrées sur les styles de comportements et de direction. Un style de direction représente la façon dont le dirigeant va orienter l'action de son équipe et de l'organisation dans son ensemble.

D'après Henry MINTZBERG, les styles de direction possèdent six (6) typologies : organisation entrepreneuriale, celle mécaniste, une organisation professionnelle bureaucratie, celle divisionnaire, une organisation innovatrice et celle idéologique.

On est dans une organisation entrepreneuriale quand on est tombé dans une structure simple avec de style de direction privilégiant la proximité est la centralisation.

- Dès qu'on assiste à l'organisation mécaniste, elle est spécifique pour une grande usine de construction automobile mais son style de direction va s'appuyer sur une technostructure est une ligne hiérarchique hautement développée.
- Quant à l'organisation professionnelle bureaucratie, cette organisation est parfaitement décentralisée.
- o Organisation divisionnalisée, elle est caractérisée par les divisions autonomes
- o L'adhocratie fluide et organique caractérise une organisation innovatrice
- o Enfin l'organisation idéologique repose sur une mission ou politique.

Alors pour notre actuel projet le, style de direction à adopter sera l'organisation entrepreneuriale

1.3. Organigramme et structure envisagées

L'organigramme du projet retrace les schémas et images des informations et liaisons existant dans l'entreprise en question. Alors nous pouvons présenter comme ci-après l'organigramme du projet par la figure n°13

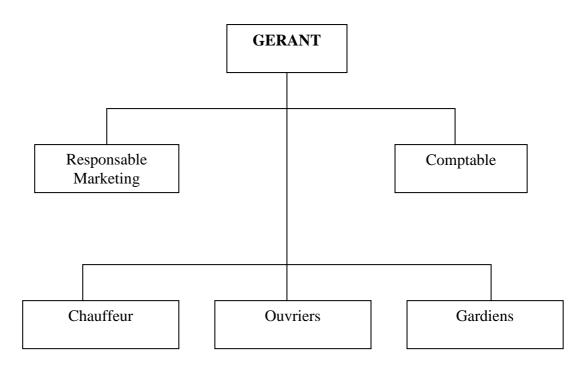


Figure n° 13: Organigramme de l'UPCP

C'est un organigramme un peu simple allant nous montrer le schéma des liaisons des informations internes, le reflet de la circulation des décisions dans cette unité. En effet notre unité possède trois (3) hiérarchiques :

- premier et niveau plus haut, ce sera le Gérant, en fait ce niveau pour la direction de l'unité UPCP
- deuxième et moyen niveau, ce sera l'hiérarchie décrivant les deux (2) postes :
 Responsable Marketing et le Comptable. C'est le niveau pour l'aide de conception avec le gérant, et pour la cohérence des décisions prises.
- enfin le troisième et niveau plus bas où se trouve les trois (3) postes : chauffeur, ouvriers, et les gardiens. C'est ici le niveau pour l'exécution journalière.

Section 2. ORGANISATION DE TRAVAIL

L'organisation de travail dans notre unité sera inspirée des organisations scientifiques à savoir le taylorisme et le fordisme. Ainsi notre projet utilise aujourd'hui une production de masse et une méthode rationnelle.

2.1. Le taylorisme de l'UPCP

Etant un des procédés rationnels dans l'industrie automobile le « taylorisme » est une méthode de standardisation du travail basée sur le découpage en gestes élémentaires des différentes tâches nécessaires à la production d'un bien et leur chronométrage. Alors cette méthode sera pour nos ouvriers en particulier et en général pour les postes dans les niveaux plus bas de notre projet. En d'autre terme ces ouvriers se répartissent dans la préparation des porcelets et des porcs engraissés. Cette organisation scientifique du travail qui a été inventée par un ingénieur américain Frederik TAYLOR donne le travail à la chaîne et l'invention du fordisme.

2.2. Le fordisme de l'UPCP

Le fordisme qui est le fruit du perfectionnement du taylorisme est inventé par Henri FORD c'est la combinaison du taylorisme et le travail à la chaîne. En fait on y trouve :

- la production de masse et la distribution des salaires satisfaisant aux personnels de l'UPCP, et l'octroi des crédits maisons aux ouvriers pour leur permettre d'acheter des porcs qu'ils préparent
- la relance de la demande des clients les plus fortunés dans différents quartiers d'ANTANANARIVO.

Section 3. CHRONOGRAMME DES ACTIVITES

D'après de tout ce que nous avions développer dans les ressources temporelles ci-dessus, le chronogramme suit les étapes suivantes :

- Étude préliminaire (ou préalable ou de faisabilité ou encore d'opportunité)
- Lancement ou initialisation
- Etude générale et étude détaillée (ou spécifications)
- Recherche et détermination de solutions pour le gestionnaire de projet
- Réalisation et contrôle ou fabrication

3.1. Etude préliminaire (ou préalable ou de faisabilité ou encore d'opportunité)

A ce stade, le but est de déterminer le périmètre du projet et sa faisabilité, c'est-à-dire de définir ce qui sera inclus dans les objectifs du projet, ce qui ne le sera pas et si le projet doit bien être lancé. D'une part, on estime si les bénéfices attendus seront en proportion des investissements engagés et du coût prévisionnel du projet. Pour de nombreux projets, on détermine ainsi le retour sur investissement escompté (ou plus exactement : payback), ici pour notre projet ce sera la détermination du délai de récupération du capital investi.

D'autre part, l'étude de faisabilité détermine également si l'organisation est bien en mesure de mener le projet à son terme. On cherche en particulier à savoir si elle dispose des compétences, des ressources et des fonds nécessaires.

On analyse:

- les *risques de faire* : quelles sont les difficultés auxquelles il faut s'attendre dans le déroulement du projet et les moyens de les prévenir,
- et les *risques de ne pas faire* : quels sont les enjeux pour l'entreprise ou l'organisme si le projet n'était pas lancé et mené à terme.

Le projet n'est véritablement lancé que si cette première phase est concluante.

3.2. Lancement

Cette phase de lancement est l'occasion de définir :

- l'organisation du projet, c'est-à-dire :
 - o la composition de l'équipe projet à mobiliser;

- les différents experts à solliciter, le cas échéant la sous-traitance à laquelle faire appel;
- le Chef de Projet ou Directeur de projet à nommer, la lettre de mission à rédiger;
- o le comité de pilotage à constituer;
- le planning des tâches à réaliser avec leur ordonnancement, leur durée, leur affectation de ressources et les moyens techniques nécessaires, les différents jalons (diagramme de Gantt, PERT);
- l'environnement technique éventuel à préparer;
- le budget du projet à engager;
- les moyens de contrôler les résultats

3.3. Spécifications

C'est l'étude générale et étude détaillée du projet.

Le but de cette phase est de concevoir ou de spécifier ce qui doit être réalisé ou fabriqué pour atteindre l'objectif (on rédige éventuellement un cahier des charges). Ces études associent la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre.

On parle parfois d' *expression de besoins* ou de spécifications générales lorsque ces livrables sont "fonctionnels" et exprimés par les "utilisateurs", et on réserve alors le vocable de *spécifications* (ou spécifications détaillées) à des documents plus "techniques", ou en tout cas qui détaillent plus le fonctionnement "interne" du logiciel attendu.

3.4. Recherche et détermination de solutions pour le gestionnaire de projet

Cette phase consiste à étudier différentes solutions ou architectures techniques et fonctionnelles en fonction de contraintes de compétences, d'équipement, de délais ainsi que des aspects financiers et de commercialisation. Les choix doivent être ensuite validés par la réalisation de maquettes ou de **prototypes** et éventuellement la mise sur un marché test. Les écarts mesurés permettent de rectifier les choix.

Lors d'un choix de solution existante sur le marché (cas des progiciels notamment), cette phase s'articule autour d'un appel d'offres.

3.5. Réalisation et contrôle ou fabrication

C'est lors de cette phase que le projet est réalisé ou fabriqué, c'est-à-dire que les tâches permettant de mettre en œuvre l'élevage des porcs, bien ou service sont réalisées.

Dans les projets informatiques, c'est cette phase qui permet la construction du logiciel.

Pour contrôler l'avancement de ces tâches et le respect des délais on utilise des outils de gestion de projet notamment des logiciels qui permettent, en cas de retard ou dépassement des délais, de planifier à nouveau la suite du projet.

Dans cette phase sont également réalisés les tests : test unitaire, test d'intégration, test de performance.

Le tableau ci-après va nous résumer les délais de ces phases du chronogramme de notre projet.

Tableau n°14: Chronogramme de notre projet (UPCP)

Phases du chronogramme	Durée
Etude préliminaire	3 mois
Lancement	3 mois
Spécifications	2 mois
Recherche et détermination de solution	6 mois
Réalisation et contrôle	3 mois

La phase recherche et détermination de solution est l'étape la plus longue (6 mois) du projet du fait ce sera le moment le plus fondamental de la gestion de notre projet. Cependant spécifier notre projet sera deux (2) mois car le promoteur du projet sera censé avoir la capacité à l'élevage des porcs. Tandis les trois (3) stades dureront trois (3) mois chacune du fait qu'elles se feront simultanément, c'est-à-dire elles s'interfèrent dans un trimestre.

TROISIEME PARTIE Evaluation financière

. Investissement

. Etude de faisabilité et de rentabilité

. Evaluation du projet

Troisième partie. ETUDE FINANCIERE DU PROJET

Nous sommes arrivés dans la troisième partie de notre étude où nous allons voir :

- o investissement
- o étude de rentabilité et de faisabilité
- o évaluation du projet

CHAPITRE 1. COUT D'INVESTISSEMENT

Ce premier chapitre de la troisième partie s'intéresse à l'investissement de notre projet. Alors les sections suivantes nous seront indispensables :

- o le coût de l'investissement
- o sources de financement et remboursement des dettes
- o et le plan de financement

Section 1. COUT D'INVESTISSEMENT

Parler du coût de l'investissement c'est de connaître les investissements initiaux, le fonds de roulement et les emprunts

1.1. Investissements initiaux

Dans notre étude nous allons présenter la signification, ses facteurs déterminants et schémas de l'investissement.

1.1.1. Signification de l'investissement

Il existe de multiples façons de définir ce qu'est un investissement. Le plus souvent, cette expression évoque l'acquisition de moyens de production physique destinés à être utilisés de façon durable dans le projet. En comptabilité nationale, l'investissement signifie la FBCF (Formation Brute de Capital Fixe), c'est-à-dire ce sont les achats d'actifs, la construction des bâtiments, par le producteur (ici le porteur de projet), et ces achats doivent correspondre pour plus d'une année.

Alors pour notre projet l'investissement vaut à **Ar 626 300 000** comme le montre le tableau suivant :

Tableau n°15: Investissement du projet de l'unité PORCICULTURE

Eléments de l'investissement	Montant (en millier d'Ariary)
Frais de développement immobilisables	1 000
Logiciels informatiques	2 000
Fonds commercial	2 000
Autres immobilisations incorporelles	1 300
Terrains	100 000
Aménagement de terrain	10 000
Constructions	95 000
Installations techniques	20 000
Matériels de transport	360 000
Mat info et mob. de bureau	20 000
Autres immobilisations corporelles	15 000
T O T A L INVESTISSEMENT INITIAL	626 300

Mais on peut parler aussi d'investissements financiers matérialisés par des achats de titres des placements ou des prises de participation. Ce type d'investissement n'entre plus dans notre projet du moins que pour nos études pendant cinq (5) années, à cause de nos activités basées sur l'élevage domestique.

1.1.2. Facteurs déterminants de l'investissement

Il y a trois (3) facteurs déterminants de l'investissement : la demande, les coûts et l'environnement des affaires

- o **la demande :** elle détermine la recette future, c'est-à-dire plus la demande est importante plus le porteur de projet aura envie d'investir. En effet ici l'investissement sur l'UPCP est motivé par la demande manifeste sur les envies et euphories des consommateurs dans cette Commune de SABOTSY NAMEHANA.
- o les coûts: les coûts jouent des grands rôles sur la rationalité des entrepreneurs, car plus les coûts sont élevés, moins on a envie d'investir. Alors la réalisation de l'UPCP paraît abordable pour nous le promoteur du projet, si on compare avec le devis des autres projets. En fait les coûts de son investissement valent Ar. 626 300 000.

o **l'environnement des affaires :** c'est l'ensemble des contextes et mesures incitant les investisseurs à dépenser. Alors que ce soit pour la politique économique nationale et le développement régional une telle initiative sera largement louable et permettant à SABOTSY NAMEHANA d'augmenter ses recettes fiscales.

1.2. Fonds de roulement initial

Le fonds de roulement est l'indicateur qui se calcule par différence entre les ressources stables et les emplois stables dans le bilan du projet.

EMPLOIS STABLES (IMMOBILISATIONS		RESSOURCES STABLES (fonds propres 1 ou fonds permanents 2)
STOCKS ET CREANCES	FONDS DE ROULEMENT propre 1 ou permanent 2	
DISPONIBLITES		FOURNISSEURS + DETTES A CT

Figure n° 14: Equilibre financier de l'entreprise UPCP

La somme des actifs et passifs du projet est d'Ar 936 300 000

En effet:

Emplois stables + Stocks et créances + Disponibles = Ressources stables + fournisseurs+ Dettes à court terme = Ar 936 300 000

Ou Actifs non courants + Actifs courants = Capitaux propres + Passifs non courants + Passifs courants = Ar 936 300 000

Avec: Emplois stables = Ar 626 300 000

Stocks + Créances = Ar 40 000 000

Disponibles (Banque + Caisse) = Ar 270 000 000

Ressources stables = Ar $936\ 300\ 000$

Fournisseurs + Dettes à CT = 0 pour la **première année**

Alors FR = Ressources stables – Emplois stables

 $= 936\ 300\ 000 - 626\ 300\ 000$

 $= 310\ 000\ 000$

Le fonds de roulement lors du départ du projet s'élève à Ar 310 000 000

Ce fonds de roulement d'Ar 310 000 000 constitue donc un « matelas de sécurité », une « marge de sécurité » pour couvrir les risques qu'elle court sur ses stocks et ses créances. En effet, il y a un risque de dépréciation des stocks qui, pour certaines raisons, peuvent devenir invendables et sont donc « immobilisés » et doivent être couverts par les fonds des roulements permanents.

Il en est de même pour les créances qui peuvent être impayés ou payées mais après une durée plus longue que normale. Les créances sont donc « immobilisées » et doivent être couverts par des fonds permanents.

1.2 .1 Analyse du fonds de roulement

Il s'agit d'évaluer le montant du fonds de roulement par rapport aux chiffres d'affaires.

FR permanent ou propres

Chiffre d'affaires x 360

Ce ratio exprime le montant du FR par rapport au chiffre d'affaires. En effet pour **l'année 1**, il est de 310 000 000 / 542 400 000 X 360 = 205,75 jours. Ainsi notre fonds de roulement de départ pourra couvrir des besoins de 205 jours de fonctionnement de l'usine UPCP.

Ici notre projet est presque de créances nulles du fait que toutes les ventes sont strictement au comptant.

En fait le niveau optimum du FR (ni trop grand, ni trop petit) dépend d'autres facteurs :

- rapidité de l'actif courant pour sécréter une trésorerie disponible
- délai plus ou moins rapide de l'exigibilité du passif courant

Le FR devient trop grand lorsque une partie des ressources est mal utilisée. Il est trop petit s'il ne présentera pas une marge de sécurité suffisante face aux risques courus par les stocks et créances, comme les cas de notre projet

Le FR joue alors un rôle de synchronisateur entre les éléments courants actifs et passifs. Afin de pouvoir comparer avec les gains futurs, le coût de l'investissement doit être calculé. Ainsi ce coût qui s'élève à **Ar. 936 300 000** se repartit dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°16: Composition de l'investissement de l'usine PORCICULTURE

DESIGNATION DES BESOINS	Montant en millier d'Ar
Frais développements immobilisables	1 000
Logiciels informatiques	2 000
Fonds commercial	2 000
Autres immobilisations incorporelles	1 300
Terrains	100 000
Aménagement de terrain	10 000
Constructions	95 000
Installations techniques	20 000
Matériels de transport	360 000
Mat info et mob. de bureau	20 000
Autres immobilisations corporelles	15 000
Stocks et en cours	40 000
Banque	175 000
Caisse	95 000
T O T A L	936 300

Selon le PCG 2005 les immobilisations incorporelles valant d'Ar 6 300 000 contiennent les éléments suivants :

Total immobilisations incorporelles	6 300 000
- Autres immobilisations incorporelles	1 300 000
- Fonds commercial	2 000 000
- Logiciels informatiques	2 000 000
- Frais de développement immobilisables	1 000 000

o Les immobilisations corporelles sont constituées des éléments suivants :

- Terrains	100 000 000
- Aménagement de terrain	10 000 000
- Constructions	95 000 000
- Installations techniques	20 000 000
- Matériels de transport	360 000 000
- Mat info et mob. de bureau	20 000 000
- Autres immobilisations corporelles	15 000 000
Total des immobilisations corporelles	620 000 000

Les immobilisations corporelles coûtent Ar 620 000 000

Ces terrains se mesurent 10 000 m2 (1 ha d'acquisition de terrain) avec Ar 10 000 le m2, car l'emplacement de notre projet est au bord de route secondaire avec de piste accessible au transport. Alors selon les informations à SABOTSY NAMEHANA un terrain dans un tel endroit le prix d'achat d'1 m2 est d'Ar 10 000.

Alors 10 000 m2 X 10 000 Ar/m2 = 100 000 000 Ar

L'évaluation de l'aménagement de terrain sera d'Ar 10 000 000 après avoir estimé les qualités exigées de la loi MECIE (Mise En Compatibilité des Investissements Environnementaux).

Les matériels de transport sont trois (3) véhicules à la disposition du centre afin qu'il puisse assumer ses manutentions liées à ses opérations :

- deux (2) camionnettes pour le personnels à Ar 120 000 000 le prix d'achat d'une camionnette
- une (1) camionnette pour faire l'approvisionnement du centre

Les matériels informatiques et mobiliers de bureau s'évaluent à Ar 20 000 000 :

- trois (3) ordinateurs d'Ar 5 000 000 l'unité
- et les mobiliers de bureau coûtent Ar 5 000 000

Et les autres immobilisations corporelles s'estiment à Ar 15 000 000.

Les stocks et en cours coûtent Ar. 40 000 000 inclurent les achats des matières consommables et les ingrédients dans notre traitement.

Les éléments de la trésorerie et assimilés qui valent Ar 270 000 000 sont composés de :

- Banque 175 000 000
- Caisse 95 000 000 **Total disponible 270 000 000**

Section 2. SOURCES DE FINANCEMENT ET LES REMBOURSEMENTS DES DETTES

Les sources de financement de ce projet sont parvenues aux apports propres et des dettes.

2.1. Apports propres

Le total de l'apport comprend les 32,04% des besoins au commencement du projet ; En effet 32,04% du $936\,300\,000$ =Ar $300\,000\,000$

Et nous consacrerons cette somme d'Ar 300 000 000 pour le capital social de l'UPCP

2.2. Emprunts à moyen ou long terme

Le concepteur de ce projet devra emprunter au BOA d'ANDRAVOAHANGY, et le total de cet emprunt vaudra le 67,95% du 936 300 000 pour le démarrage du projet, soit Ar 636 300 000 à emprunter chez cette banque

2.3. Amortissements financiers et le plan de remboursement des emprunts

Nous allons voir la proportion des emprunts, le mode de calcul de remboursement des emprunts et le tableau d'amortissement financier.

2.3.1. La proportion des emprunts

L'emprunt est le procédé financier mettant en face deux (2) entités : l'emprunteur et le prêteur.

Ici, dans notre projet, le procédé entre cette usine de l'UPCP en projet et la banque BOA d'ANDRAVOAHAGY. En effet, BOA met à la disposition du projet dit emprunteur une somme de Ar. 636 300 000 à charge en vue de la restituer. Cette somme de Ar. 636 300 000 représente les 67,95% du besoin du projet.

Qui dit emprunt dit nécessairement remboursement de la somme empruntée. Alors pour notre projet cette somme empruntée sera pour cinq (5) années et elle doit produire des intérêts pendant cette période de cinq (5) ans et ces intérêts sont aussi bien entendu à rembourser.

2.3.2. Mode de calcul de remboursement des emprunts

Ici, avec la BOA, on assiste à un emprunt ordinaire. Et le remboursement sera effectué à l'aide d'annuités c'est-à-dire ce remboursement s'effectue en un temps déterminé. Ainsi l'annuité versée à chaque période servira d'une part à payer l'intérêt du capital au cours de la période et d'autre part à rembourser une fraction du capital emprunté.

Ici, pour le projet, le taux d'intérêt octroyé de la banque est de 20% compte tenu de la variété des besoins (fonctionnement et investissement).

La fraction du capital qui se trouve remboursée est appelée amortissement de la période ou encore fonds d'amortissement.

Alors on peut récapituler de la façon suivante :

Annuité = intérêt du capital dû + fonds d'amortissement

2.3.3. Tableau d'amortissement proprement dit

Le tableau d'amortissement est nécessaire dans l'étude des emprunts. Il comporte autant de lignes qu'il y a de périodes et indique pour chaque période :

- le capital dû au début de la période,
- le montant des intérêts à payer, et ces intérêts constitueront les frais financiers
- la valeur de l'amortissement
- la valeur de l'annuité (annuité constante)

Voici le tableau d'amortissement du projet

Tableau n°17: Remboursement des dettes du projet, montant en millier d'Ariary

Années	Capital dû au début de la période (1)	Annuité (2) = (1) xT5	Intérêt (3)= (1) x0, 20	Amortissement (4)= (2)-(3)	Capital fin période (5)= (1)-(4)
1	636 300	212 766	127 260	85 506	550 794
2	550 794	212 766	110 159	102 607	448 187
3	448 187	212 766	89 637	123 129	325 058
4	325 058	212 766	65 012	147 754	177 304
5	177 304	212 766	35 462	177 304	0

$$(T5) = \frac{i}{1 - (1 + i) - n}$$

Avec i : taux 20% pour notre projet (taux d'emprunt)

n: période

Section 3. PLAN DE FINANCEMENT

Le plan de financement est l'outil prévisionnel pour les mois ou les années à venir. Ce sont des documents, des instruments qui prévoient :

- o L'activité du projet
- o Les moyens à mettre en œuvre et leur financement

3.1. Paramètres considérés

Ces paramètres se situent donc dans :

l'activité du projet

Lorsqu'on établit le budget d'approvisionnement, de production, de frais généraux et budget de vente

• les moyens à mettre en œuvre et leur financement

Si l'on confectionne le budget des investissements de financement

Ces documents sont synthétisés dans le budget de trésorerie, le compte de résultat prévisionnel et le bilan prévisionnel. Le budget de trésorerie centralise tous les mouvements de recettes et de dépenses pour les douze (12) mois à venir afin de constater :

- des excédents de trésorerie (à placer)
- * d'insuffisance de trésorerie (à financer)

3.2. Tableau de financement

Ce tableau repartit les emplois et ressources :

- Emplois composés du fonds de roulement initial de montant d'Ar.310 000 000, et l'acquisition des immobilisations, c'est-à-dire le total de l'investissement de montant d'Ar 626 300 000
- O Les ressources sont composées d'une part le fonds propres, Ar 300 000 000 soit 32,04% du patrimoine ; et les emprunts s'élevant à Ar 636 300 000 soit 67,95% du patrimoine de départ.

Le tableau suivant présente cette situation de financement (montant en millier d'Ariary)

Tableau n°18: Plan de financement du projet

EMPLOI	MONTANT	RESSOURCES	MONTANT
Investissement	626 300	Fonds propres	300 000
Fonds de roulement	310 000	Emprunts	636 300
Total Emplois	936 300	Total ressources	936 300

CHAPITRE 2. ETUDE DE FAISABILITE ET RENTABILITE

Ces deux (2) études commencent par les comptes de gestion, et les états financiers pertinents du projet et préconisés par le PCG 2005. Ces états financiers sont : les comptes de bilan, ceux des résultats, variation de trésorerie etc.

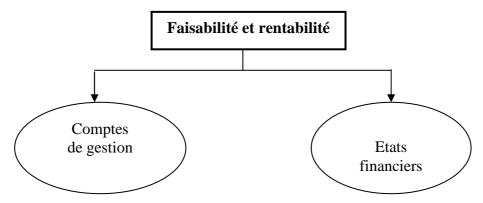


Figure n° 15 : Faisabilité et rentabilité du projet

Section 1. COMPTES DE GESTION

Ces comptes de gestion comprennent les deux (2) comptes à savoir les comptes de produits et ceux de charges

2.1. Comptes de produit de l'unité

Ce sont les comptes trouvés durant la détermination du chiffre d'affaires. En fait ce sont les résultats de la vente de deux (2) gammes des porcs (porcelets et porcs engraissés). Mais si on se réfère aux comptes des produits ventilés par le PCG 2005, les comptes des produits ci – après ne seront plus pris en compte.

- o les subventions d'exploitation
- o les autres produites opérationnels
- o les produits financiers
- o les éléments extraordinaires
- o et les reprises sur provisions

Cependant nous allons calculer les produits générés de ces deux (2) offres de PORCICULTURE qui sont les porcelets et les porcs engraissés.

2.1.1. Produits dégagés des porcelets de l'UPCP

Notre projet PORCICULTURE pourra vendre 700 têtes de porcelets par trimestre. On sait qu'un porcelet de trois (3) mois doit être pesé 7,5 Kg et un (01) Kg se vendrait Ar. 8 000

Soit P1 ce chiffre d'affaires:

P1 = 5 250 Kg x 8 000 Ar/Kg x 4

 $= 168\ 000\ 000\ Ar$

Ainsi pendant une année cette Entreprise UPCP pourra dégager Ar 168 000 000 de chiffre d'affaires sur la vente des porcelets.

2.1.2. Produits dégagés de la vente des porcs engraissés

Afin de déterminer le chiffre d'affaires dégagé dans cette entreprise pour la vente des porcs engraissés, le poids de ce porc offert et le prix d'un Kilo du porc engraissé nous seront déterminants. Alors nous aurons :

- o chaque trimestre l'Entreprise de PORCICULTURE pourra vendre 31 200 Kg (130 Kg/tête x 240 têtes) des porcs engraissés
- o Ar 3 000 le prix d'un Kilo

Soit P2 ce produit de la vente des porcs engraissés pour une année

 $P2 = 31\ 200\ x\ 3\ 000\ x\ 4$

= 374 400 000 Ar

Le total du chiffre d'affaires pendant une année est la somme des produits dégagés dans ces deux (2) ventes.

C'est-à-dire P1 + P2

$$P1 + P2 = 168\ 000\ 000 + 374\ 400\ 000$$

= 542 400 000

L'Entreprise UPCP produit **Ar 542 400 000 de chiffre d'affaires** pendant une année, et le tableau ci-après récapitule toutes ses ventes.

Tableau n°19 : Chiffre d'affaires de l'UPCP

Eléments de	Porcele	Porcelets			Porcs engraissés		
calcul	Nb	Poids d'un porcelet	Poids à vendre	Nb	Poids d'un porc engraissé	Poids vendre	à
Quantité (Kg) par trimestre (1)	700	7,5	5 250	240	130	31 200	
Prix Unitaire							
(en Ariary) (2)	8 000			3 000			
Montant trimestriel $(3) = (1) \times (2)$	42 000 0	42 000 000			93 600 000		
Montant annuel							
$(4) = (3) \times 4$	168 000 000		374 400 000				
TOTAL	168 000	168 000 000		542 400 000			
cumulé							

Pendant la première année UPCP dégagera Ar. 542 400 000 de chiffre d'affaires.

2.1.3. Evolution du chiffre d'affaires

Pour que nous puissions présenter l'évolution du chiffre d'affaires pendant cinq (5) ans, il faut que nous tenions compte la croissance total du marché et la part de l'UPCP dans le marché de SABOTSY NAMEHANA.

Alors que nous admettons qu'il y a 10 % pour la croissance du marché et 27,27 % comme part du marché de l'Entreprise .Nous pouvons par la suite déduire le chiffre d'affaires de l'année 2, en procédant les opérations suivantes.

- marché : 100 + 10% = 110
- part relative du centre : $110 \times 27,27/100 = 30\%$
- → croissance du chiffre d'affaires en année 1 est :

30/100 x chiffre affaires en année 1 = 30 x 542 400 000 / 100 = 162 720 000

→ Chiffre d'affaires de l'année 2 est

Chiffre d'affaires en année 1 + croissance en année 2

 $542\ 400\ 000\ +162\ 720\ 000\ =705\ 120\ 000$

En respectant cette démarche de calcul, on peut présenter l'évolution du chiffre d'affaires, pendant cinq (5) ans, dans le tableau 20

Tableau n°20: Evolution du chiffre d'affaires pendant cinq (5) ans, en millier d'Ariary

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Chiffre d'affaires	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64

2.2. Comptes de charges de l'Entreprise PORCICULTURE (UPCP)

Ces comptes de charges sont ceux regroupés dans les comptes à supportés du Centre pour ses opérations. Ainsi ils s'obtiennent par l'imputation par nature de :

- les achats consommés
- > les services extérieurs
- les autres services extérieurs
- les charges du personnel
- les impôts, taxes et versements assimilés
- les dotations aux amortissements
- les autres charges des activités ordinaires
- > et les impôts sur les bénéfices

Toutefois le projet supportera les charges financières dues aux remboursements des emprunts, même s'il n'aura plus des produits financiers à escompter.

2.2.1. Achats consommés

Ce sont les achats des :

- o matières premières nécessaires sur l'alimentation des porcs.
- o et autres approvisionnements

En valeur, les achats consommés représentent 51 % des charges des personnels et nous avons Ar 31 903 ,2 par an comme charges des personnels. Leur évolution connaîtra une croissance annuelle de 50 %.

Alors le tableau suivant résume les achats consommés pour les cinq (5) années étudiées du projet.

Tableau n°21: Evolution des achats consommés en millier d'Ariary

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Achats consommés	16 272	24 408	36 612	54 918	82 377

2.2.2. Services extérieurs et autres services extérieurs

Ces services sont des charges dans les comptes 61 et 62 autres que les achats en provenance des tiers

Les comptes 61 intéressant notre projet est :

- ✓ l'entretien réparations et maintenance
- ✓ l'étude et recherche pendant la conception

Les comptes entrant dans ceux de 62 sont :

- Personnel extérieur au projet
- Publicité, publication, relation publique
- Transport des biens
- Frais postaux et télécommunications
- Services bancaires et assimilés

Les services extérieurs et autres services extérieurs s'obtiennent 1,7 fois des personnels et leur croissance annuelle sera de 50 %. Ainsi pendant cinq (5) ans ces comptes représentent ci-après

Tableau n°22 : Evolution des services et autres services extérieurs en millier d'Ariary

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Services et autres services					
ext.	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590

La publicité, publication et relation publique s'illustrent dans la répartition des dépenses de communication entre médias et hors-médias. Ces dépenses de communication représentent les 40 % de *ces services et autres services* ci-dessus. Le tableau ci-après va nos présenter l'allocation de ces dépenses de communication :

Tableau n°23 : Evolution du publicité, publication et relation publique

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
MEDIAS (1)	4 464	21 696	32 544	48 816	73 224
Radio	1 2 170	3 255	4 882,5	7 323,75	10 985,62
Télévision	8 678	13 017	19 525,5	29 288,25	43 932,37
Cinéma	289	433,5	650,25	975,37	1 463,06
Affichage	434	651	976,5	1 464,75	2 197,12
Presse	2 893	4 339,5	6 509,25	9 763,87	14 645,81
HORS MEDIAS (2)	7 232	10 848	16 272	24 408	36 612
Annuaires imprimés	144,64	216,96	325,44	488,16	732,24
Marketing direct	723,2	1 084,8	1 627,2	2 440,8	3 661,2
Promotion des ventes	578,56	867,84	1 301,76	1 952,64	2 928,96
Evénementiel dont					
salons et foires	2 169,6	3 254,4	4 881,6	7 322,4	10 983,6
Relations publiques	1 446,4	2 169,6	3 254,4	4 881,6	7 322,4
Achat d'espaces					
Internet	2 169,6	3 254,4	4 881,6	7 322,4	10 983,6
TOTAL: (1) + (2)	21 696	32 544	48 816	73 224	109 836

2.2.3. Charges des personnels

D'après PCG 2005, ce sont les charges correspondant à :

- * rémunération des dirigeants
- * rémunération du personnel
- cotisations aux organismes sociaux
- charges sociales sur rémunérations des dirigeants

L'effectif du personnel de l'Entreprise UPCP est de vingt quatre (24) personnes et le tableau suivant récapitule leur salaire mensuel.

Tableau n°24 : Salaires mensuels, en millier d'Ariary du personnel de l'Entreprise UPCP

Qualités du pers	Nombre	Salaire unitaire	Montant
Gérant	01	250	250
Resp. Marketing	01	200	200
Comptable	01	180	180
Chauffeur	01	100	100
Ouvriers	18	90	1 620
Gardiens	02	60	120
TOTAL	24	-	2 470

Pendant un (01) mois (par exemple durant le mois de janvier les salaires mensuels seront élevés à Ar 2 470 000. Par voie de conséquence durant l'**année 1**, ce montant pourra se calculer à :

Part salariale et patronale du dirigeant seront à la charge de l'UPCP. Cependant pour les autres personnels, seuls la parts patronales seront à la charge du projet.

On sait que la retenue sur salaires et les charges patronales relatives aux cotisations à la CNaPS et à l'organisation

Tableau n°25 : Pourcentage de CNAPS et Organisme sanitaire

	Part salariale	Part patronale
CNaPS	1%	13%
Organisme sanitaire	1%	5%

Le plafond, pour le calcul des cotations pour les allocations familiales, est actuellement d'Ar 20.000.

Exemple : si un employé touche un salaire de 75.000 Ar par mois, l'entreprise (ici l'UPCP) ne retient que 200 Ar pour la CNaPS .La part de l'entreprise s'élèvent à 2 600 Ar. (13% de 20.000 Ar) pour la CNaPS. Pour les organismes interentreprises, les cotisations sont calculées sur les salaires bruts (sans plafonnement comme le régime admis pour les allocations familiales)

Pour le salaire du Gérant, l'impôt général sur le revenu (IGR) est à la charge du Gérant lui- même.

Le tableau récapitulatif de toutes les cotisations et charges sociales à la charge de l'UPCP est le suivant :

Tableau n°26 : Cotisations et charges sociales à payer de l'UPCP (en millier d'Ar)

Qualités du	Nombre (1)	Salaire unitaire (2)	CNaPS (3)	Organisme	Montant
personnel				sanitaire (4)	(5) = (3) + (4)
GERANT	01	250	2,80	15,00	17,80
Responsable	01	200	2,60	10,00	12,60
marketing					
Comptable	01	180	2,60	9,00	11,60
Chauffeur	01	100	2,60	5,00	7,60
Ouvriers	18	90	46,80	81,00	127,80
Gardiens	02	60	5,20	6,00	11,20
TOTAL	24	-	62,60	126,00	188,6

La cotisation et charges sociales à payer du Projet PORCICUTRE dans un mois s'élève à Ar 188 600. Alors pour une **Année** elles devienne à : 12 x 188 600 = **2 263 200 Ariary**

Dès que nous résumons les charges de personnels qui valent à la somme annuelle des salaires des personnels et celui de cotisation et charges sociales c'est-à-dire : 29 640 000 + 2 263 200 = **31 903 200 Ariary.** Admettons que pendant cinq (5) années de l'étude du projet, UPCP adopte une politique salariale invariante. Donc le tableau ci-après montrera ces charges de personnels invariables.

Tableau n°27: Charges de personnels de l'UPCP, montant en millier d'Ariary

	Année 1	Année2	Année3	Année 4	Année 5
Salaire (1)	29 640	29 640	29 640	29 640	29 640
Cotisation et charges	2 263,2	2 263,2	2 263,2	2 263,2	2 263,2
sociales (2)					
Charges de personnels (3)	31 903,2	31 903,2	31 903,2	31 903,2	31 903,2
= (1) + (2)					

2.2.4. Charges financières

Selon tableau décrivant les remboursements des emprunts, ce sont les charges supportées par l'UPCP durant le remboursement des emprunts au près de la BOA à ANTANANARIVO (Agence d'ANDRAVOAHANGY)

Tableau n°28: Frais financiers du projet montant en millier d'Ariary

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Frais financiers	127 260	110 159	89 637	65 012	35 462

Ces frais financiers sont tirés du tableau du remboursement des dettes ci-dessus.

2.2.5. Dotation aux amortissements et aux provisions

L'évaluation des amortissements des actifs de l'UPCP nous allons utiliser le mode d'amortissement linéaire permettant au projet une charge constante sur la durée d'utilité de l'actif

Alors notre projet a un plan d'amortissement, pour **la première année**, qui se présente comme le suivant :

Tableau n°29: Plan d'amortissement pour l'année 1 (montant en millier d'Ariary)

LES ELEMENTS AMORTISSABLES	VALEUR D'ACQUISITION	AMORTISSEMENT	CUMUL DES AMORT	VALEUR NETTE
Frais dévelop immobilisables	1 000	100	100	900
Logiciels informatiques	2 000	666,6	666,6	1 333,4
Fonds commercial	2 000	200	200	1 800
Autres immob incorporelles	1 300	260	260	1 040
Terrains	100 000	-	-	100 000
Aménagement de terrain	10 000	1 000	1 000	9 000
Constructions	95 000	4 750	4 750	90 250
Installations techniques	20 000	2 000	2 000	18 000
Matériels de transport	360 000	72 000	72 000	288 000
Mat info et mob. de bureau	20 000	4 000	4 000	16 000
Autres immobilisations corporelles	15 000	1 500	1 500	13 500
TOTAL	626 300	86 476,6	86 476,6	539 823,4

Car les éléments amortissables ont des durées de vie et taux d'amortissement respectifs comme les présente le tableau suivant :

Tableau n°30: Durées de vie et taux d'amortissement des éléments amortissables

Les éléments amortissables	Durée de vie (en	Taux d'amortissement (%)
	année)	
Frais de développement immobilisables	10	10
Logiciels informatiques	3	33,33
Fonds commercial	10	10
Autres immobilisations incorporelles	5	20
Terrains	indéfinie	-
Aménagement de terrain	10	10
Constructions	20	5
Installations techniques	10	10
Matériels de transport	5	20
Materiel informatique et mobilier de	5	20
bureau		
Autres immobilisations corporelles	10	10

Pour trouver le taux d'amortissement d'un élément amortissable 100 / durée de vie

Exemple : - pour les logiciels informatiques de durée de vie de trois (3) ans on aura le taux d'amortissement de : 100/3 = 33,33%

Pour un plan d'amortissement du projet dans l'année 2

Tableau n°31: Plan d'amortissement pour l'année 2 montant en millier d'Ariary)

Voici le plan d'amortissement récapitulant les trois (3) années

LES ELEMENTS	VALEUR			
AMORTISSABLES	D'ACQUISITION	AMORTISSEMENT	CUMUL DES AMORT	VALEUR NETTE
Frais développement	1 000	100	100	900
immobilisables				
Logiciels informatiques	2 000	666,6	666,6	1 333,4
Fonds commercial	2 000	200	200	1 800
Autres immob incorporelles	1 300	260	260	1 040
Terrains	100 000	-	-	100 000
Aménagement de terrain	10 000	1 000	1 000	9 000
Constructions	95 000	4 750	4 750	90 250
Installations techniques	20 000	2 000	2 000	18 000
Matériels de transport	360 000	72 000	72 000	288 000
Mat info et mob. de bureau	20 000	4 000	4 000	16 000
Autres immobilisations	15 000	1 500	1 500	13 500
corporelles				
TOTAL	626 300	86 476,6	86 476,6	539 823,4

Tableau n°32: Plan d'amortissement d'année 3, 4 et 5

	Année 3		Année 4		Année 5	
LES ELEMENTS AMORTISSABLES	Valeur nette	Amortissement	Valeur nette	Amortissement	Valeur nette	Amortissement
Frais développement immobilisables	700	100	600	100	500	100
Logiciels informatiques	2 000	666,6	1 333,4	666,6	666,8	666,6
Fonds commercial	1 200	200	1 000	200	800	200
Autres immob incorporelles	520	260	260	260	1 300	260
Terrains	100 000	-	100 000	-	100 000	-
Aménagement de terrain	7 000	1 000	6 000	1 000	5 000	1 000
Constructions	80 750	4 750	76 000	4 750	71 250	4 750
Installations techniques	14 000	2 000	12 000	2 000	1 000	2 000
Matériels de transport	144 000	72 000	72 000	72 000	360 000	72 000
Mat info et mob. de bureau	8 000	4 000	4 000	4 000	20 000	4 000
Autres immobilisations corporelles	10 500	1 500	9 000	1 500	7 500	1 500
TOTAL	368 670	86 476,6	282 193,4	86 476,6	195 716,8	86 476,6

^{(1):} Logiciels informatiques seront amortis vers la fin de l'année 3, donc le projet va effectuer un renouvellement à cette date pour la même valeur d'Ar 2 000 000.

^{(2):} Les autre immobilisations incorporelles seront amorties vers la fin de l'année 5, donc le projet va effectuer un renouvellement à cette date pour la même valeur d'Ar 1 300 000

^{(3):} Les matériels de transport seront amortis vers la fin de l'année 5, donc le projet va effectuer un renouvellement à cette date pour la même valeur d'Ar 360 000 000

^{(4):} Les matériels informatiques et mobiliers de bureau seront amortis vers la fin de l'année 5, donc le projet va effectuer un renouvellement à cette date pour la même valeur d'Ar 20 000 000

2.2.6. Impôts et versements assimilés

Pour notre projet, les impôts et versements assimilés sont constitués par les patentes mensuelles. On sait que d'après le GUIDE, une SARL Unipersonnel doit payer par mois 127.500 Ar à titre de patente. Cela signifie que pour **une année**, ces patentes s'élèvent à $127.500 \times 12 = 1.530.000 \text{ Ar}$.

Tableau n°33 : Impôts, taxes et versements assimilés en millier d'Ariary

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Taxes et patentes	1 530	1 530	1 530	1 530	1 530
Impôts, taxes et versements assimilés	1 530	1 530	1 530	1 530	1 530

2.2.7. Autres charges des activités ordinaires

Ce sont les charges exceptionnelles de gestion courante et autres charges de gestion courante. Elles s'estiment à 1,7 fois des charges de personnel. Le tableau suivant présente ces autres charges en montant en millier d'Ariary.

Tableau n°34 : Autre charges des activités ordinaires

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Autres. Charges activités ordinaires	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590

D'après tout ce que nous avons vu ci-dessus voici la récapitulation de toutes les charges selon le tableau suivant :

Tableau n°35 : Récapitulation des comptes charges du projet

Comptes des charges	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Charges variables	124 752	187 128	280 692	421 038	631 557
Achats consommés	16 272	24 408	36 612	54 918	82 377
Services ext et aut services exterieurs	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590
Aut. Charg activités ordi	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590
Charges fixes	119 909,8	119 909,8	119 909,8	119 909,8	119 909,8
Charges de personnels	31 903,2	31 903,2	31 903,2	31 903,2	31 903,2
DAP (1)	86 476,6	86 476,6	86 476,6	86 476,6	86 476,6
Impôts, taxes et vers assi	1 530	1 530	1 530	1 530	1 530
Charges financières	127 260	110 159	89 637	65 012	35 462
TOTAL CHARGES	371 921,8	417 196,8	490 238,8	605 959,8	786 928,8

^{(1):} On trouve que les dotations aux amortissements et provisions seront invariables du fait que chaque élément amortis vont être renouvelé rapidement.

Il est important de calculer les charges opérationnelles de notre projet

Tableau n°36: Charges opérationnelles de l'UPCP, montant en millier d'Ariary

Charges opérationnelles	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Ach consommé	16 272	24 408	36 612	54 918	82 377
Sces exterieurs	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590
Charges pers	31 903,2	31 903,2	31 903,2	31 903,2	31 903,2
Impôts taxes	1 530	1 530	1 530	1 530	1 530
TOTAL	103 945,2	139 201,2	192 085,2	271 411,2	390 400,2

Ces charges opérationnelles évoluent avec la progression des activités de l'UPCP.

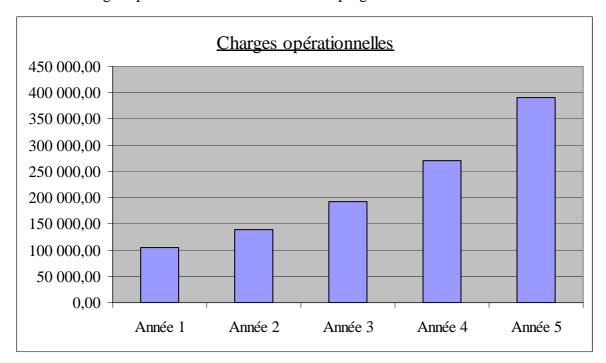


Figure n° 15: Charges opérationnelles de l'UPCP

Section 2. BILANS PREVISIONNELS

Ce sont les états prévisionnels de la situation des actifs et passifs, avant de les présenter il est primordial de présenter le bilan d'ouverture. Tous les comptes du bilan sont évalués net des amortissements et provisions, et des frais financiers, et hors taxe (TVA = 18%). Quant à la date des cinq (5) années des bilans, elle est du 31 décembre de chaque année.

2.1. Bilan d'ouverture du projet

Tableau n°37: Bilan d'ouverture du projet (montant en millier d'Ariary)

ACTIF	Montant	PASSIF	Montant
ACTIFS NON COURANTS	626 300	CAPITAUX PROPRES	300 000
ACTIFS COURANTS	310 000		
Stocks et encours	40 000	PASSIFS NON COURANTS	636 300
Banque	175 000		
Caisse	95 000		
		PASSIFS COURANTS	-
TOTAL DES ACTIFS	936 300	TOTAL DES PASSIFS	936 300

Les actifs non courants comprennent :

Montant en millier d'Ariary

LES ACTIFS NON COURANTS	626 300
Autres immobilisations corporelles	15 000
Mat info et mob. de bureau	20 000
Matériels de transport	360 000
Installations techniques	20 000
Constructions	95 000
Aménagement de terrain	10 000
Terrains	100 000
Autres immobilisations incorporelles	1 300
Fonds commercial	2 000
Logiciels informatiques	2 000
Frais de développement immobilisables	1 000

- o Les capitaux propres qui correspondent au total des apports du propriétaire se sont élevés à 32,04% du total, c'est-à-dire 32,04% x 936 300 000 = 300 000 000 Ariary
- o Les passifs non courants correspondent aux emprunt à 67,95% du total, c'est-à-dire 67,95% x 936 300 000 = 636 300 000 Ariary

Les passifs courants restent zéro du fait du début des activités.

Tableau n°38: Actifs du bilan des cinq (5) exercices clos le 31 décembre du projet,

Unité monétaire : Ariary ; montant en millier d'Ariary

ACTIF	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
ACTIFS NON					
COURANTS					
Immobilisations	5 073,4	3 846,8	4 420	3 193,4	3 266,8
incorporelles					
Immobilisations corporelles	534 750	449 500	364 250	279 000	192 540
Immobilisations en cours	-	-	-	-	-
Immobilisations financières	-	-	-	-	-
TOTAL ACTIFS NON	539 823,4	453 346,8	368 670	282 193,4	195 716,8
COURANTS					
ACTIFS COURANTS					
Stocks et en cours	-	-	-	-	-
Créances et emplois	-	-	-	-	-
assimilés					
Impôts (1)	97 632	146 448	21 9 672	329 508	494 262
Trésorerie et équivalents de	324 680,35	270 036,9	188 402,36	231 900,54	80 245,21
trésorerie					
Trésorerie (fonds en caisse					
et dépôts à vue)					
TOTAL ACTIFS	422 312,35	416 484,9	408 074,36	561 408,54	574 507,21
COURANTS					
TOTAL DES ACTIFS	962 135,76	869 831,7	776 744,36	843 601,94	770 224,01

Chaque fin de l'exercice les actifs courants (Stocks et en cours ; créances et emplois assimilés) sont devenus nuls

(1) Pour les impôts dans ces actifs représentent les sommes de la TVA (18%) lors de l'encaissement (surtout les ventes). C'est la rubrique du compte du PCG 2005 : « Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers ». Alors voici ses valeurs pendant cinq (5) de notre étude.

Tableau n°39 : Valeur pendant cinq ans d'exercice

Année 5	Année 4	Année 3	Année 2	Année 1	Elément de calcul
1 549 148,64	1 191 652,8	916 656	705 120	542 400	Chiffre d'affaires
494 262	329 508	21 9 672	146 448	97 632	TVA recouvrables sur
					tiers (18%) (impôts)

2.2. Passifs des bilans prévisionnels

Tableau n°40 : Les passifs du bilan des cinq (5) exercices clos le 31 décembre du projet, Unité monétaire : Ariary ; montant en millier d'Ariary

CAPITAUX PROPRES	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
ET PASSIFS					
CAPITAUX PROPRES					
Capital émis	300 000	300 000	300 000	300 000	300 000
Résultat net – part du					
groupe (1)					
Autres capitaux propres					-
– report à nouveau (2)					
PASSIFS NON-					
COURANTS					
Impôts différés (3)	-	-	-	175 707.9	228 665.95
Emprunts et dettes	636 300	550 794	448 187	325 058	177 304
financières					
TOTAL PASSIFS	936 300	850 794	748 187	800 765,9	705 969,95
NON-COURANTS					
PASSIFS COURANTS					
Dettes court terme- partie court terme de dettes long terme (4)	12 692,16	19 037 ,7	28 557,36	42 836,04	64 254,06
Fournisseurs et comptes	-	-	-	-	-
rattachés					
Autres dettes	-	-	-	-	-
TOTAL PASSIFS	12 692,16	19 037 ,7	28 557,36	42 836,04	64 254,06
COURANTS					
TOTAL DES PASSIFS	962 135,76	869 831,7	776 744,36	843 601,94	770 224,01

- (1): On enregistre le résultat net s'il est négatif puis on le fait l'équilibrage avec le report à nouveau. Lorsqu'il est positif on lui enlève d'abord la valeur du report à nouveau puis on calcule la valeur du 10% de son montant pour une réserve
- (2): C'est la valeur du report à nouveau pour le rééquilibrage des passifs
- (3): Les impôts différés sont les sommes des IBS du projet

Alors nous pouvons calculer ces IBS pendant cinq (5) années de notre étude suivant le tableau ci-après.

Tableau n°41 : IBS pendant cinq années (montant en millier en Ariary)

Eléments de calcul	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Les résultats avant	170 478.2	287 922.4	426 417.2	585 693	762 219.84
impôt					
IBS (30%)	-	-	-	175 707.9	228 665.95

(4): TVA recouvrables sur des tiers (18%), dans ces passifs, qui sont les dettes à court et long terme, s'obtiennent lors des achats consommés ;et services et autres services extérieurs payés par le projet

Ainsi le tableau de calcul ci-après nous éclaircira leur valeur

Eléments de calcul	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Achats consommés	16 272	24 408	36 612	54 918	82 377
Services extérieurs	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590
Eléments imposables	70 512	105 765	158 652	237 978	356 967
TVA recouvrables sur des tiers (18%) (dettes court terme)	12 692,16	19 037 ,7	28 557,36	42 836,04	64 254,06

Section 3. COMPTES DE RESULTATS PREVISIONNELS

Ce sont des états financiers établis pour chaque situation de fin d'exercice. En fait ce sont des comptes de résultat de l'exercice, et d'un état de variation de l'avoir net relatif à l'exercice

Pour notre étude de ce projet les comptes de résultat à étudier sont pour ceux des cinq (5) exercices. Ces comptes de résultat se présentent par nature et par fonction. Et leur analyse revient au calcul du seuil de rentabilité

3.1. Comptes de résultats prévisionnels par nature

Tableau n°42: Comptes de résultat par nature montant en millier d'Ariary

Années	1	2	3	4	5
Chiffre d'affaires	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64
Production stockée	_	_	_	_	_
Production immobilisée	_	_	_	_	_
I Production de l'exercice	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64
Achats consommés	16 272	24 408	36 612	54 918	82 377
Services extérieurs et autres	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590
consommations					
II Consommation de	70 512	105 768	158 652	237 978	356 967
l'exercice					
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)	471 888	599 352	758 004	953 674.8	1 192 181,64
Charges de personnel (A)	31 903,2	31 903,2	31 903,2	31 903,2	31 903,2
Impôts, taxes et versements	1 530	1 530	1 530	1 530	1 530
assimilés					
IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	438 454,80	565 918	724 570,8	920 241,6	1 158 748,44
Autres produits opérationnels	-	-	-	-	-
Autres charges opérationnelles	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590
Dotations aux amortissements, aux provisions et pertes de valeur	86 476,6	86 476,6	86 476,6	86 476,6	86 476,6
Reprise sur provisions et pertes	-	-	-	-	-
de valeurs					
V-RESULTAT	297 738.2	398 081.4	516 054.2	650 705	797 681.84

OPERATIONNEL					
Produits financiers	-	-	-	-	-
Charges financières	127 260	110 159	89 637	65 012	35 462
VI- RESULTAT	(127 260)	(110 159)	(89 637)	(65 012)	(35 462)
FINANCIER					
VII- RESULTAT AVANT IMPOTS (V + VI)	170 478.2	287 922.4	426 417.2	585 693	762 219.84
Impôts exigibles sur résultats	-	-	-	175 707.9	228 665.95
(30%)					
Impôts différés	-	-	-	-	-
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES (1)	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES (2)	371 921.8	417 197.6	490 238.8	781 667.7	1 015 594.75
VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	170 478,2	287 922.4	426 417.2	409 985.1	533 553.89
Eléments extraordinaires (produits)	-	-	-	-	-
Eléments extraordinaires (charges)	-	-	-	-	-
IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-	-	-	-
X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE	170 478,2	287 922.4	426 417.2	409 985.1	533 553.89

Pour les impôts exigibles sur résultat, selon le code des impôts notre projet est exonéré d'IBS (Impôts sur les Bénéfices de Sociétés) pendant trois (3) ans. C'est pour cela que pendant année 1, année 2 et année 3 les rubriques de ces impôts exigibles sur résultat sont nuls dans le tableau ci-dessus.

(1): Le total des produits des activités ordinaires ne correspond qu'à la production de l'exercice

(2) : Le total des charges des activités ordinaires se calcule comme le suivant :

3.2. Comptes de résultats par fonction

Tableau n°43 : Comptes de résultat par fonction montant en millier d'Ariary

Années	1	2	3	4	5
Produit des activités ordinaires	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64
Coût des ventes	-	-	-	-	-
MARGE BRUTE	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64
Autres produits opérationnels	-	-	-	-	-
Coûts commerciaux (1)	16 272	24 408	36 612	54 918	82 377
Charges administratives (2)	174 149,8	201 269,8	241 949,8	302 969,8	394 499,8
Autres charges opérationnelles	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590
(3)					
RESULTAT	297 738,2	398 082.2	516 054.2	650 705	797 681.84
OPERATIONNEL					
Produits financiers	-	-	-	-	-
Charges financières	127 260	110 159	89 637	65 012	35 462
RESULTAT FINANCIER	(127 260)	(110 159)	(89 637)	(65 012)	(35 462)
RESULTAT AVANT IMPOT	170 478.2	287 922.4	426 417.2	585 693	762 219.84
Impôts exigibles sur les résultats (30%)	-	-	-	175 707.9	228 665.95
RESUTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	170 478,2	287 922.4	426 417.2	409 985.1	533 553.89
Charges extraordinaires	-	-	-	-	-
Produits extraordinaires	-	-	-	-	-
RESULTAT NET DE	170 478,2	287 922.4	426 417.2	409 985.1	533 553.89
L'EXERCICE					

^{(1):} Les coûts commerciaux ne sont que des achats consommés

^{(2) :} Les charges administratives sont sommes des services et autres services extérieurs ; les charges de personnels ;les impôts et taxes et versements assimilés ; les dotations aux amortissements et provisions ;

Eléments de calcul	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Services extérieurs et autres services extérieurs	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590
Charges de personnel (A)	31 903,2	31 903,2	31 903,2	31 903,2	31 903,2
Impôts, taxes et versements assimilés	1 530	1 530	1 530	1 530	1 530
Dotations aux amortissements, aux provisions et pertes de valeur	86 476,6	86 476,6	86 476,6	86 476,6	86 476,6
Charges administratives	174 149,8	201 269,8	241 949,8	302 969,8	394 499,8

(3) : Les autres charges opérationnelles sont les autres charges des activités ordinaires

Le résultat net des activités ordinaires se confond avec celui de l'exercice à cause de l'inexistence des activités extraordinaires.

3.3. Calcul du seuil de rentabilité du projet

Dans la détermination du seuil de rentabilité, elle permet de se fixer, entre autres sur :

- le niveau d'activité à partir duquel l'entreprise dégage des bénéfices ;
- les liens entre l'activité, les coûts et les résultats opérationnels
- les actions à mener, les efforts à déployer au niveau des composantes des opérations pour établir ou améliorer la rentabilité ;
- le niveau de fixation du prix de vente ;
- la production ou le chiffre d'affaires à viser pour atteindre un résultat visé

Tableau n°44 : Seuil de rentabilité de l'UPCP, montant en millier d'Ariary

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Chiffre d'affaires (1)	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64
Coûts variables (2)	124 752	187 128	280 692	421 038	631 557
Marge sur coûts variables (3) = (1) - (2)	417 648	517 992	635 964	770 614,8	917 591,64
Taux de marge sur coûts variables (4) =	77	73,46	69,37	64,66	59,23
(3)/(1) x 100 Coûts fixes (5)	119 909,8	119 909,8	119 909,8	119 909,8	119 909,8
% Chiffres d'affaires	259,36	123,50	58,81	28	13,33
% charges totales					
RESULTAT OPERATIONNEL	297 738,2	398 082.2	516 054.2	650 705	797 681.84
% Chiffres d'affaires	41,43	66,79	78,25	83,31	85,52
SEUIL DE RENTABILITE =					
(5)/(4)	128 584,15	163 231,42	172 855,41	185 446,64	202 447,75
% Chiffres d'affaires	23,37	23 ,15	18,79	15,56	13,06
Taux d'activité rentable = Chif affaires – Coûts f					
Chif affaires	77,89	82,99	86,92	89,94	92,26
eng aggan es	2 800 Porcelets et 960 porcs	5 880 Porcelets et 2 016 porcs	Le seuil de rentabilité	Le seuil de	Le seuil de
Cas UPCP (Nombre porcelets et	engraissés vendus	engraissés vendus	est : - 5 085 têtes	rentabilité est :	rentabilité est :
porcs engraissés vendus)	couvrent les coûts fixes (Coûts fixes >	couvrent les coûts fixes (Coûts fixes >	de porcelets - 1 744 de porcs	- 18 670 de porcelets - 6 401 de	- 47 190 de porcelets - 16 179 de
	Chiffres d'affaires)	Chiffres d'affaires)	engraissés	porcs engraissés	porcs engraissés

Selon ce tableau d'analyse du seuil de rentabilité, l'UPCP pourra vendre et atteindre son seuil dès la première année.

Car selon la production de notre Unité en porcs le tableau suivant nous rappelle notre capacité en tête de porcelets et porcs engraissés

Tableau n°45: La production des porcs par l'UPCP

Années	1	2	3	4	5
Porcelets	2 800	5 880	12 348	25 931	54 455
Porcs	960	2 016	4 234	8 891	18 671
engraissés					
Vente des porcs	3 760	7 896	16 582	34 822	73 126

Section 4. TABLEAUX DE FLUX DE TRESORERIE

Ces tableaux sont conçus selon PCG 2005 par deux (2) méthodes (directe et indirecte)

2.1. Méthode directe

Tableau n°46: Tableau des flux de trésorerie (méthode directe), montant en millier d'Ariary

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Flux de trésorerie liés aux					
activités opérationnels					
Encaissements reçus des	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64
clients (1)					
Sommes versées aux	174 149,8	201 269,8	241 949,8	302 969,8	394 499,8
fournisseurs et au personnel					
(2)					
Intérêts et autres frais	_	_	_	_	_
financiers payés					
Impôts sur les résultats payés	_	_	_	_	_
Flux de trésorerie avant	368 250,2	503 850,2	674 706,2	888 683	1 154 648,84
éléments extraordinaires					
(3)=(1)-(2)					
Flux de trésorerie lié à des	_	_	_	_	_
événements extraordinaires					
Flux de trésorerie net	256 954,8	482 879,8	816 637,8	943 724,74	1 157 756,44
provenant des activités					
opérationnelles (A)					
Flux de trésorerie liés aux					
activités d'investissements					
Décaissements sur acquisition	626 300	_	2 000	_	381 300

d'immobilisations corporelles					
ou incorporelles (4)					
Encaissement sur cessions	_	_	_	_	_
d'immobilisations corporelles					
ou incorporelles (5)					
Décaissements sur acquisition	_	_	_	_	_
d'immobilisations financiers					
Encaissement sur cessions	_	_	_	_	_
d'immobilisations financières					
Intérêts encaissés sur	_	_	_	_	_
placements financiers					
Dividendes et quote part et	_	_	_	_	_
résultats					
Flux de trésorerie net	(626 300)	_	(2 000)	_	(381 300)
provenant des activités					
d'investissements (B) =					
(6)=(5) -(4)					
Variation de trésorerie de la	(369 345,2)	482 879,8	814 637,8	943 724,74	776 456,44
période (A+B)					
Trésorerie et équivalents de	_	_	_	_	_
trésorerie à l'ouverture de					
l'exercice					
Trésorerie et équivalents de	_	_	_	_	_
trésorerie à la clôture de					
l'exercice					
Variation de trésorerie de la	(369 345,2)	482 879,8	814 637,8	943 724,74	776 456,44
période					
Rapprochement avec le					
résultat comptable					

(1) Les encaissements reçus des clients sont les totaux des ventes prévisionnelles hors taxe du projet

- (2): Tandis que les sommes versées aux fournisseurs et au personnel comprennent les achats consommés, autres charges opérationnelles et les services extérieurs
- (4): Les décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles correspondent à l'investissement initial et le renouvellement de cet investissement (en année 3 les logiciels informatiques de montant Ar 2 000 000; et en cinquième année les autres immobilisations incorporelles, les matériels de transports et matériels informatique et mobiliers de bureau totalisent Ar 381 300 000 au moment de leur renouvellement)
- (7) : Ici c'est le résultat net de l'exercice des comptes des résultats prévisionnels qui vont être rapprochés avec la variation de la trésorerie.

Pour voir la trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture tout à celle de la clôture de l'exercice les données de chaque bilan des cinq (5) années sont satisfaisantes.

2.2. Méthode indirecte

Tableau n°47: Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte), montant en millier d'Ariary

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Flux de trésorerie liés à l'activité					
Résultat net de l'exercice (1)	170 478,2	396 403,2	730 161,2	857 248,14	1 071 279,84
Ajustements pour : (2)					
- Amortissements et provisions	86 476,6	86 476,6	86 476,6	86 476,6	86 476,6
- Variation des impôts différés	-	-	-	-	-
- Variation des stocks	-	-	-	-	-
- Variation des clients et autres créances	-	-	-	-	-
- Variation des fournisseurs et autres dettes	-				
- Plus ou moins values de cession, nettes d'impôts	_	_	_	_	_
Flux de trésorerie générés par l'activité $(A) = (1) + (2)$	256 954,8	482 879,8	816 637,8	943 724,74	1 157 756,44
Décaissements sur acquisition d'immobilisations	626 300	-	2 000	-	381 300
Encaissements sur cessions d'immobilisations	-	-	-	-	-
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	(626 300)	1-	(2 000)	_	(381 300)
Variation de trésorerie de la période (A + B)	(369 345,2)	482 879,8	814 637,8	943 724,74	776 456,44
Trésorerie d'ouverture (3)					
Trésorerie de clôture (4)	-	-	-	-	-
Incidence des variations de cours des devises	-	-	-	-	-
Variation de trésorerie $(5) = A+B+(3)-(4)$	(369 345,2)	482 879,8	814 637,8	943 724,74	776 456,44

^{(4) :} La trésorerie de clôture de chaque exercice est toujours nulle à cause de la régularisation totale du centre de toutes ses transactions.

CHAPITRE 3. EVALUATIONS DU PROJET

Ce chapitre comprend trois (3) sections pour évaluer le projet :

- L'évaluation économique
- L'évaluation selon les outils et selon les critères
- **\Delta** Et l'évaluation des impacts

Section 1. EVALUATION ECONOMIQUE

Faire l'évaluation économique d'un projet consiste à nous intéresser aux richesses et emplois crées et à la valorisation des ressources sur le lieu de LAZAINA (à SABOTSY NAMEHANA).

1.1. Création de la valeur ajoutée

Les richesses créées se traduisent par la valeur ajoutée créée par exercice. D'après les comptes de résultat prévisionnel par nature du projet on aura :

 Valeur ajoutée = Production de l'exercice - Consommation de l'exercice

Et ses valeurs se présentent comme suit :

Tableau n°48: Valeurs ajoutées dégagées du projet, montant en millier d'Ariary

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
I Production de l'exercice	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64
II Consommation de l'exercice	70 512	105 768	158 652	237 978	356 967
III. VALEUR AJOUTEE	471 888	599 352	758 004	953 674.8	1 192 181,64
D'EXPLOITATION (I - II)					

Le projet détiendra une intégration progressive de Ar 471 888 000 en première année et Ar 1 192 181 640 en cinquième année. Ces valeurs s'obtiennent ainsi à cause de la bonne maîtrise des coûts et la bonne rentabilité des activités de notre projet. Notre projet aura énormément dans la production et distribution des porcs; et pourra mesurer le degré de son intégration économique.

> Analyse de la valeur ajoutée :

C'est l'interprétation du rapport exprimant le degré d'intégration économique de notre unité. En effet selon le tableau ci-dessus durant les cinq (5) exercices l'Unité UPCP aura pu dégager des richesses de 1 192 181 640car en cinquième année.

En fait la valeur ajoutée est la source de financement sur les objets et partenaires suivants :

- le travail (salaire), dès qu'on paie les personnels
- ➤ l'Etat (Impôts et taxes), au moment où il honorera les prélèvements obligatoires
- les bailleurs de fonds extérieurs (charges financières), lorsqu'il cherche de financement
- les actionnaires (dividendes), ce n'est plus le cas de l'Entreprise UPCP.
- > l'entreprise (résultat net non distribué)

1.2. Création d'emplois

Les emplois fournis feront partie des valeurs économiques dégagées du projet. Alors ici ce projet donne vingt quatre (24) emplois pour ses jeunes chômeurs et illustre la nouvelle technique de gestion des ressources humaines en commercialisation des porcs. Ces offres d'emploi vont de l'agent de sécurité en passant des chauffeurs jusqu'aux personnes d'administration comme les comptables et responsables marketing et surtout pour le futur Gérant. En fait ce sera l'alchimie des trois (3) options en Gestion de l'Université d'ANTANANARIVO à savoir le Marketing, l'Organisation et Finances et Comptabilité.

1.3. Développement de la Région

Certes ce projet sera bénéfique pour la Région d'ANALAMANGA du fait que sa réalisation contribuera à :

- o **l'amélioration du niveau de vie** des gens dans cette région par le biais des richesses à créer dans le projet et matérialisées par les valeurs ajoutées dans nos états financiers.
- o l'amélioration du niveau d'instruction de ces personnes dans cette localité tout en observant les enseignements à apporter de cette nouvelle entreprise moderne (basée sur les cultures des sciences de gestion du temps moderne, c'est-à-dire cohérence entre les trois (3) options à savoir marketing, finances et comptabilités, et le management)

o la longévité de vie des gens situant dans la dite région tout en jouissant les impacts positifs dans la future réalisation du projet (gestion rationnelle des ressources rares du district et la sauvegarde de l'environnement qu'ils devront transmettre aux générations futures).

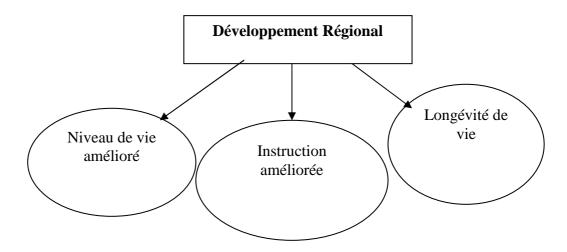


Figure n° 16: Aspects du développement régional

1.4. Valorisation des ressources locales

On assiste certainement à la valorisation des ressources pour la commune de SABOTSY NAMEHANA par le fait de la mise en place d'une usine UPCP pour la promotion industrielle de ce district. En effet elle participe non seulement à l'offre d'emplois mais elle va contribuer amplement à rehausser l'image dans la Région d'ANALAMANGA comme nouveau site de traitement et commercialisation des porcs.

Section 2. EVALUATION SELON LES OUTILS ET SELON LES CRITERES DE L'UNITE UPCP

Cette évaluation financière s'effectue :

- o selon les outils
- o selon les critères

2.1. Selon les outils d'évaluation

Il y a quatre (04) outils d'évaluation de notre projet :

- la VAN
- le TRI
- le DRCI
- 1'IP

2.1.1. VAN

Avant de trouver la VAN du projet dans cinq (5) d'études pour le projet, il est primordial de présenter les flux financiers (cash-flows) du projet.

Pour l'année 1 le flux financier net se présente comme suit :

Tableau n°49: Flux financier, montant en millier d'Ariary pour l'année 1

	Année 1
Investissement (1)	626 300
Renouvellement d'investissement (2)	-
Charges ordinaires (3)	103 945,2
Charges financières (4)	127 260
Charges extraordinaires (5)	54 240
Total dépenses (6)=(1)+(2)+(3)+(4)+(5)	911 745,2
Produits ordinaires (7)	542 400
Produits financiers (8)	-
Produits extraordinaires (9)	-
Total recettes $(10) = (7) + (8) + (9)$	542 400
Cash flow $(11) = (10) - (6)$	(369 345,2)

L'année 1 connaît un cash-flow négatif qui est Ar 369 345 200

- (1): l'investissement proprement dit a coûté d'Ar. 626 300 000.
- (2): Le renouvellement de l'investissement se déroule comme suit :
- sur les logiciels informatiques qui s'élève à Ar 2 000 000 en troisième année,
- sur éléments en cinquième année pour les rubriques suivantes :

Montant en millier d'Ar

Total du renouvellement en cinquième année	381 300 000
- Matériels informatiques et mob de bureau	20 000 000
- Matériels de transport	360 000 000
- Autres immobilisations incorporelles	1 300 000

(4) : Ce sont les charges opérationnelles dans le compte de gestion qui ont coûtés Ar 176 965 200 qui se décomposent en :

	Montant en millier d'Ar
- Achats consommés	16 272
- Services extérieurs	54 240
- Charges de personnels	31 903,2
- Impôts, taxes et versements assimilés	1 530
Charges opérationnelles de l'année 1	103 945,2

- (4): Les charges financières (frais financiers liés aux emprunts) peuvent se calculer lors du remboursement de dettes
- (5): Ce sont les autres charges des activités ordinaires s'élevant à Ar 54 240 pour l'année 1
- (7): C'est le total du chiffre d'affaires en année 1 valant d'Ar 542 400, c'est le produit opérationnel. Tandis que (8) et (9) respectivement produits financiers et éléments extraordinaires ne figurent plus dans la rentrée des argents pour notre projet, alors ils sont tous nuls.

Alors voici le tableau présentant le calcul de la VAN du projet

Tableau n°50: Calcul des flux financiers net pendant cinq (5) ans du projet

	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Investissement (1)	626 300	-	-	-	-
Renouvellement d'investissement (2)	-	-	2 000	-	381 300
Charges opérationnelles (3)	103 945,2	139 201,2	192 085,2	271 411,2	390 400,2
Charges financières (4)	127 260	110 159	89 637	65 012	35 462
Eléments extraordinaires (Charges) (5)	54 240	81 360	122 040	183 060	274 590
Total dépenses $(6)=(1)+(2)+(3)+(4)+(5)$	911 745,2	330 720,2	405 762,2	519 483,2	1 081 752,2
Produits opérationnels (7)	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64
Produits financiers (8)	-	-	-	-	-
Eléments extraordinaires (produits) (9)	-	-	-	-	-
Total recettes $(10) = (7) + (8) + (9)$	542 400	705 120	916 656	1 191 652,8	1 549 148,64
Cash-flow (11)= (10) – (6)	(369 345,2)	374 399,8	510 893,8	672 169,6	467 396,44
Cash-flow cumulé	(369 345,2)	5 054,6	515 948,4	1 188 118	1 657 514,44
Taux d'actualisation (20%)	0,833	0,694	0,579	0,482	0,402
Cash-flow actualisé	(307 664,55)	259 833,46	295 807,51	323 985,75	187 893,37
Cash-flows actualisés cumulés	(307 664,55)	(47 831,09)	247 976,42	571 962,17	759 855,54

Alors pendant cinq (5) ans d'exercices avec un taux de 20% l'Unité UPCP aura une VAN d'Ar 133 555 540 qui est largement positive, cela signifie notre projet est viable et rentable.

2.1.2. TRI

Analyser notre projet en TRI, consiste à définir ce concept, le formuler, et son interprétation.

2.1.2.1. Définition

C'est le taux d'actualisation qui annule la VAN (la somme des cash-flows actualisés).

2.1.2.2. Formule

Nous allons utiliser la calculatrice adéquate pour la détermination de ce TRI tout en faisant la fonction logarithme népérienne et celle exponentielle et suivant l'équation suivante :

- $I + \sum CF \times 1/(1+r)n = 0$ telle que

CF: Cash-flow en année **n**

r : le TRI à rechercher

n: l'année où on trouve CF

Alors I = Ar 626 300 000

 $\Sigma CF = Ar \ 1 \ 188 \ 118 \ 000 \ en \ année \ 4$

r = TRI à rechercher

n = 4 ans

Par la suite : $-626\ 300\ 000\ +1\ 188\ 118\ 000\ /\ (1+r)\ 4=0$

(1+r) 4 = 1 188 118 000 / 626 300 000

(1+r) 4 = 0.189704295

1 + r = 1,340037

r = 0.340037

En pourcentage r = 34% qui est le taux de rentabilité interne (TRI)

TRI = 34%

2.1.2.3. Interprétation

Le TRI sera de 34 %, c'est-à-dire il est largement supérieur au taux d'intérêt 20% pour le financement du projet. Ainsi l' UPCP aura une marge de sécurité de 14 % = (34–20) % par rapport au taux d'emprunt 20%. Alors cette marge permet à UPCP de s'endetter davantage. En fait, 34 % est le taux maximum d'intérêt que ce projet peut supporter si tout le programme est financé par des ressources externes.

2.1.3. DRCI

La DRCI sera le délai au bout duquel la somme des CF est égale aux capitaux investis actualisés.

2.1.3.1. Calcul

D'après cette définition notre DRCI se situe entre l'année 2 et 3

	1	•
(,H.	cumu	PC

759 855.54

Années 4	571 962.17
DRCI	626 300

$$\frac{626\,300 - 571\,962.17}{759\,855.54 - 571\,962.17} = \frac{DRCI - 4}{5 - 4}$$

$$0.289195005 = DRCI - 4$$

$$DRCI = 4,289195005$$

Années 5

$$=4,2892$$

DRCI = 4 ans et 3 mois et 14 jours

Comme si on a une DRCI moins de cinq (5) ans cela veut bien dire que la récupération du capital investi sera satisfaisante car ce projet pourra récupérer son capital investis dans 4 (quatre) ans, 3 (trois) mois et 14 (quatorze) jours de sa réalisation. Le promoteur espère que ce DRCI va compenser le TRI qui est assez satisfaisant.

2.1.4. I.P.

Analyser notre projet en IP, consiste à définir ce concept, le formuler, et son interprétation.

2.1.4.1. Formule

Avec:
$$I"P = \frac{VAN}{I} + 1$$

IP: Indice de Profitabilité

I: Investissement qui est Ar 626 300 000

VAN: Valeur Actuelle Nette avec sa valeur d'Ar 133 555 540

Alors
$$IP = \frac{133555540}{626300000} + 1$$

= 1,21

2.1.4.2. Interprétation

L'IP doit moyennement supérieur à l'unité. Un projet allant posséder un pouvoir attractif financier très fort, du fait qu'un (01) Ariary générera (1,21-1) = 0,21Ariary de bénéfice par an.

2.2. Evaluation du projet selon les critères d'évaluation

Les critères d'évaluation sont :

- o la pertinence
- o l'efficacité
- o l'efficience
- o durée de vie

2.2.1. Pertinence

Toutes les informations nécessaires pour le processus du projet sont exhaustives mais complètes pour l'exploitation des activités à réaliser.

En effet, les données pour la prévision de la vente seront complètes et réalistes. Pareil pour la maîtrise des coûts.

2.2.2. Efficacité

Sans tenir compte, par exemple, les coûts, l'écart entre la prévision et la réalisation sera largement positive. L'on évalue dans quelle mesure le projet atteint les buts visés ou effets recherchés. On ne tiendra pas compte de la performance des moyens mis à la disposition.

2.2 .3 Efficience

On entend le rapport entre les produits et les ressources utilisés ; les produits étant à maximiser et les ressources à minimiser; Ceci rejoint l'idée de rendement ici, c'est l'efficacité avec des coûts moindres et des moyens performants. Donc la rentabilité sera rationnelle. Ici l'efficience n'est autre que l'efficacité à moindres coûts.

L'évaluation nous permettra de conclure que notre projet sera un projet à la fois efficace et efficient du fait que notre investissement est largement supportable (moindres coûts) avec de performance. Et il n'y aura plus des résultats négatifs pour les opérations de ce projet.

2.2.4 Durée de vie de l'UPCP

Le projet aura une durée de vie indéterminée et juridiquement cette durée sera de 99 ans. En effet les demandes des cibles pour ces porcelets et viandes des porcs engraissés sont illimitées, mais leurs quantités à offrir seront rares.

Conclusion

CONCLUSION GENERALE

D'après ce que nous avons démontré ci-dessus, l'Unité de Production et Commercialisation des Porcs (UPCP) aura des capacités suffisantes opérationnelles et faisables à LAZAINA de SABOTSY NAMEHANA et nous gagnerons de renommée et des avantages. Devant notre projet les porcs constituent des ressources assez limitées dans la Commune de SABOTSY NAMEHANA, mais ils sont sources des richesses après leur valorisation, d'ailleurs l'élevage phare de la .province d'ANTANANARIVO reste le bovidé plus précisément dans le district de TSIROANOMANDIDY.

Malgré tout les porcs sont des aspects de l'industrie agricole mondiale attirant les techniques de savoir des techniciens (Financiers, Agronomes, hommes de marketing, etc.). Ainsi la particularité des entrepreneurs et chercheurs en richesse à LAZAINA se sont intéressés au régionalisme (label typiquement local, envie de valoriser au fonds de leur environnement etc.) et au développement par le biais du secteur privé et la promotion des secteurs de croissance (entre autre le développement rural comme l'exploitation des élevages des porcs etc.)

En fait pour LAZAINA, ce projet lui donne quarante vingt quatre (24) emplois pour ses jeunes et lui illustre la nouvelle technique de gestion des ressources humaines en petite industrie de transformation des fruits.

La réalisation de ce projet présente de multiples avantages à son porteur du fait que :

o il lui permet de dégager de valeur ajoutée positive dès la première année jusqu'à la cinquième année (elle sera d'Ar 471 888 en première année et cette valeur ajoutée arrivera à Ar 1 192 181 640 en cinquième année). Ces valeurs s'obtiennent ainsi à cause de la bonne maîtrise des coûts. Notre projet aura énormément des retombées commerciales dans la commercialisation et promotion des porcs de l'UPCP; et pourra mesurer le degré de son intégration économique de cette unité de production dans ce district du haut plateau.

il lui montre la capacité de maîtriser les coûts à savoir, pour les cinq (5) premières années, Ar 133 555 540 de valeur actuelle nette (VAN); 34% de taux interne de rentabilité (TIR); 4 (quatre) ans, 3 (trois) mois et 14 (quatorze) jours de délai de récupération des capitaux investis (DRCI) et 1,21 d'Indice de profitabilité (IP).

o un projet nous permettant de dégager des résultats net de l'exercice largement positifs à partir de la deuxième année

Alors ce projet répercutera positivement en triple point de vue :

- o celui technique car l'Unité de production (élevage) insistera sur les spécificités de petite industrielle.
- o point de vue fonctionnel dès qu'il arrivera à satisfaire de façon partielle certains besoins en porcs.
- o et celui culturel si le projet pourra impressionner les entrepreneurs et futurs grands opérateurs tout en leur donnant un nouveau management industriel à base rural et en tenant compte les relations humaines.

Cependant cette conception ne présente que partielle si elle ne peut pas être protégée.

Quoi qu'il arrive c'est une intention qui va pouvoir répondre à l'appel aux appels des responsables de la région d'ANALAMANGA et la Commune de SABOTSY NAMEHANA. Car la fluctuation des prix du riz perturbe fréquemment les revenus des paysans de cette Commune

ANNEXES

ANNEXE I

EFFECTIF DES PORCINS PAR PROVINCE ENTRE 2001 ET 20004 5(UNITE : TETE) A MADAGASCAR

PORCINS	2001	2002	2003	2004
ANTANANARIVO	89 802	118 863	186 990	
FIANARANTSOA	137 819	164 422	174 079	
TOAMASINA	53 671	58 278	72 027	
MAHAJANGA	63 274	66 080	81 823	
TOLIARA	30 002	30 069	39 257	
ANTSIRANANA	87 337	93 180	50 834	
TOTAL	461 905	530 892	605 010	

Source: Institut National de la Statistique (DISE/ MAEP)

ANNEXE II

PROPORTION DES MENAGES CONCERNES PAR TYPE D'ELEVAGE PRATIQUE (En pourcentage)

Observatoire	Boeufs	Vaches	Autres	Porcs	Caprin/ovin	Volailles
Farafangana	12	_	40	16	_	87
Mahanoro	14	11	11	16	_	97
Fénérive Est	21	33	24	10	_	96
Fianarantsoa	25	20	34	56	_	98
Manjakandriana	34	19	22	34	_	97
Antalaha	35	38	29	13	_	85
Ambatondrazaka	43	25	20	6	_	91
Antsirabe	44	37	31	54	_	77
Marovoay	45	24	22	15	_	85
Tsivory	51	74	60	23	50	79
Soavinandriana	57	26	20	41	_	91
Ambovombe	59	52	43	4	46	86
Tsiroanamandidy	63	26	23	35	_	78
Toliara	63	40	29	14	15	72
Antsohihy	63	47	28	12	11	66

Source: Institut National de la Statistique (DISE/ MAEP)

BIBLIOGRAPHIE

- 1. NY FIOMPIANA KISOA, RASOLOMANANA Dieudonné Edition Ankozontany 1998, 172pages
- 2. Michel Gervais, contrôle de gestion Editon : ECONOMICA, 1988, 488 pages
- 3. RAVLET (C), (C) « comptabilité et gestion 2 » DUNOD, 1994, 224 pages
- 4. EPHOE VI GA, (G) « Assurer le financement de votre entreprise » ANCE, 1992, 150 pages
- 5. CHIROOZE Yves : « Le marketing Stratégie », Edition MARKETING, copyright 1995.
- 6. KOLTER & DUBOIS : « Marketing Management », Edition Pubi Unions Paris 2001, 790P
- 7. Cours de Monsieur ANDRIAMASIMANANA Origène Olivier « Gestion de Trésorerie », 3^e année 2003
- 8. Cours de Monsieur RALISON Roger « Gestion de la Stratégie, Contrôle de gestion », 4^e année 2004
- 9. Cours de Monsieur MOURAD « Politique Générale de l'Entreprise », 4^e année 2004
- 10. Cours de Madame RAVALITERA Farasoa « Entreprenariat et Gestion de Projet », 4^e année
- 11. Cours de Monsieur RAZAFIMBELO Florent « Gestion Budgétaire »,4^e année 2004

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	
LISTE DES TABLEAUX	
LISTE DES FIGURES	
LISTE DES ABREVIATIONS	
SOMMAIRE	
INTRODUCTION GENERALE	2
Première partie. IDENTIFICATION DU PROJET	6
Chapitre 1. PRESENTATION DU PROJET	6
Section 1. HISTORIQUE	6
1.1. Les historiques des porcs	6
1.2. L'historique de LAZAINA et ses voisinages	7
1.3. Brève présentation du promoteur	7
1.4. Justification du projet	8
1.4.1. Les avantages donnés par les viandes des porcs	8
1.4.2. Localisation du projet de porciculture	8
2.1. Les caractéristiques techniques du projet	10
2.1.1. La naissance d'idées	10
2.1.2. L'inventaire des opérations possibles	11
2.2. Les caractéristiques structurelles du projet	13
2.2.1. La structure juridique	13
2.2.2. La structure financière	13
Chapitre 2. ETUDE DU MARCHE	14
Section 1. ANALYSE DE L'OFFRE	14
1.1. Qualité et quantité du produit à offrir	14
1.1.1. Qualité des porcs à offrir	14
1.1.2. Quantité des porcs à offrir	15
1.2. Clientèle cible	15
Section 2. ANALYSE DE LA DEMANDE	16
2.1. Caractéristiques de la demande	16
2.2. Estimation du volume de la demande	16
Section 3. ANALYSE DE LA CONCURRENCE DU PROJET	17

3.1. Concurrence directe	18
3.2. Concurrence indirecte	18
Section 4. ASPECTS MARKETING	19
4.1. Stratégies marketing (stratégies pull, stratégies push)	19
4.1.1. Un effort de rationalité	20
4.1.2. Aspect dialectique de la démarche marketing	21
4.1.3. Hiérarchisation des diverses décisions	21
4.1.4. Stratégies possibles	22
4.2. Politiques marketing (marketing mix)	24
Chapitre 3 THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS ET LES CRITERES	
D'EVALUATION	27
Section 1. OUTILS D'EVALUATION	27
1.1. Valeur actuelle nette (VAN)	27
1.1.1. Définition	27
1.1.2. Formule	27
1.1.3. Interprétation	28
1.2. Taux de rentabilité interne	28
1.2.1. Définition	28
1.2.2.Formule	28
1.2.3. Interprétation	29
1.3. Indice de profitabilité	29
1.3.1. Définition	29
1.3.2. Formule	29
1.3.3. Interprétation	30
1.4. Durée de récupération du capital investi (DRCI)	30
1.4.1. Définition	30
1.4.2. Formule	30
1.4.3. Interprétation	30
Section 2. CRITERES D'EVALUATION DU PROJET	30
2.1. Pertinence	30
2.2. Efficacité	31
2.3. Efficience	31
2.4. Durée de vie de projet	31
Deuxième partie. CONDUITE DU PROJET	33

Chapitre 1. LA TECHNIQUE DE REALISATION	33
Section 1. IDENTIFICATION DES RESSOURCES	33
1.1. Ressources matérielles	33
1.2. Ressources financières	33
1.3. Ressources humaines	34
1.4. Ressources informationnelles	34
1.5. Ressources temporelles	36
Section 2. TECHNIQUES DE PRODUCTIONS ENVISAGEES	36
2.1. L'amélioration du logement des porcs	36
a).Emplacement et matériaux de construction	37
b).Les différents box du bâtiment	37
c). Accessoires	37
d). Entretien	38
2.2. L'alimentation des porcs	38
a). Besoins qualitatifs	38
b). Besoins quantitatifs	38
c). Abreuvement	39
2.3 La reproduction des porcs	39
a). La castration des mâles	40
b). Les chaleurs	40
c). La gestation	40
d). Les soins aux porcelets	40
e). Le sevrage	41
f). L'amélioration des races	41
Chapitre 2. CAPACITE DE PRODUCTION DE L'UNITE	42
Section 1. EVOLUTION DES PRODUCTIONS ET DU CHIFFRE D'AFFAIRES	42
1.1. Evolution des productions envisagées (élevage)	42
1.2. Evolution du chiffre d'affaires	43
1.2.1. Chiffre d'affaires provenant des porcelets	43
1.2.2. Chiffre d'affaires provenant des porcs engraissés	43
1.2.3. Evolution du chiffre d'affaires de l'UPCP	43
Section 2. ASPECTS QUALITATIFS ET QUANTITATIFS	44
2.1. Aspects qualitatifs	44
2.1.1. Validité du point technique des porcs à vendre	44

2.1.2. Précision de l'élevage envisagé	45
2.2. Aspects quantitatifs	45
Chapitre 3. ETUDE ORGANISATIONNELLE DU PROJET	47
Section 1. ORGANIGRAMME ENVISAGEE	47
1.1. Description des postes	47
1.2. Style de direction adoptée	48
1.3. Organigramme et structure envisagées	49
Section 2. ORGANISATION DE TRAVAIL	50
2.1. Le taylorisme de l'UPCP	50
2.2. Le fordisme de l'UPCP	50
Section 3. CHRONOGRAMME DES ACTIVITES	51
3.1. Etude préliminaire (ou préalable ou de faisabilité ou encore d'opportunité)	51
3.2. Lancement	51
3.3. Spécifications	52
3.4. Recherche et détermination de solutions pour le gestionnaire de projet	52
3.5. Réalisation et contrôle ou fabrication	52
Troisième partie. ETUDE FINANCIERE DU PROJET	55
Chapitre 1. COUT D'INVESTISSEMENT	55
Section 1. COUT D'INVESTISSEMENT	55
1.1. Investissements initiaux	55
1.1.1. Signification de l'investissement	55
1.1.2. Facteurs déterminants de l'investissement	56
1.2. Fonds de roulement initial	57
1.2 .1 Analyse du fonds de roulement	58
Section 2. SOURCES DE FINANCEMENT ET LES REMBOURSEMENTS DES	
DETTES	61
2.1. Apports propres	61
2.2. Emprunts à moyen ou long terme	61
2.3. Amortissements financiers et le plan de remboursement des emprunts	61
2.3.1. La proportion des emprunts	61
2.3.2. Mode de calcul de remboursement des emprunts	61
2.3.3. Tableau d'amortissement proprement dit	62
Section 3. PLAN DE FINANCEMENT	62
3.1. Paramètres considérés	63

3.2. Tableau de financement	63
Chapitre 2. ETUDE DE FAISABILITE ET RENTABILITE	64
Section 1. COMPTES DE GESTION	64
2.1. Comptes de produit de l'unité	64
2.1.1. Produits dégagés des porcelets de l'UPCP	64
2.1.2. Produits dégagés de la vente des porcs engraissés	65
2.1.3. Evolution du chiffre d'affaires	66
2.2. Comptes de charges de l'Entreprise PORCICULTURE (UPCP)	66
2.2.1.Achats consommés	67
2.2.2.Services extérieurs et autres services extérieurs	67
2.2.3.Charges des personnels	68
2.2.4.Charges financières	71 -
2.2.5.Dotation aux amortissements et aux provisions	71 -
2.2.6.Impôts et versements assimilés	76
2.2.7. Autres charges des activités ordinaires	76
Section 2. BILANS PREVISIONNELS	78
2.1. Bilan d'ouverture du projet	79
3.2. Comptes de résultats par fonction	85
3.3. Calcul du seuil de rentabilité du projet	86
Section 4. TABLEAUX DE FLUX DE TRESORERIE	88
2.1. Méthode directe	88
2.2. Méthode indirecte	91
Chapitre 3. EVALUATIONS DU PROJET	92
Section 1. EVALUATION ECONOMIQUE	92
1.1. Création de la valeur ajoutée	92
1.2. Création d'emplois	93
1.3. Développement de la Région	93
1.4. Valorisation des ressources locales	94
Section 2. EVALUATION SELON LES OUTILS ET SELON LES CRITERE	S DE
L'UNITE UPCP	94
2.1. Selon les outils d'évaluation	94
2.1.1. VAN	95
2.1.2. TRI	98 -
2.1.2.1. Définition	98 -

2.1.2.2. Formule	98 -
2.1.2.3. Interprétation	98 -
2.1.3. DRCI	98 -
2.1.3.1. Calcul	99 -
2.1.4. I.P	99 -
2.1.4.1. Formule	99 -
2.1.4.2. Interprétation	99 -
2.2. Evaluation du projet selon les critères d'évaluation	100 -
2.2.1. Pertinence	100 -
2.2.2. Efficacité	100 -
2.2 .3 Efficience	100 -
2.2.4 Durée de vie de l'UPCP	100 -
CONCLUSION GENERALE	102 -
ANNEXES	

BIBLIOGRAPHIE